



Jusqu'à l'égalité



Changer des vies 2024

L'impact des programmes
de parrainage d'enfants
de Plan International au
Bangladesh, en Équateur
et en Ouganda



Contenu

Introduction	1
Les enfants parrainés et leurs communautés : Un aperçu mondial	5
Pays concernés : Bangladesh, Équateur, Ouganda	7
Conclusions pour le Bangladesh, l'Équateur et l'Ouganda	10
Conclusions	31
Recommandations	33
Annexe: Méthodologie de l'étude	37



PHOTO DE COUVERTURE :
Une jeune fille assiste à un festival
dans la province de Bolivar,
en Équateur.

©Plan International

Une jeune femme de 21 ans, originaire du Bangladesh, milite contre le mariage précoce.
© Plan International



Introduction



Une Equatorienne de 8 ans aide sa famille à s'occuper de ses enfants.

© Plan International

Les programmes de parrainage d'enfants de Plan International bénéficient à des enfants et à des communautés dans 44 pays à travers le monde. Beaucoup de ces enfants vivent dans des endroits affectés par l'instabilité sociale et politique, la pauvreté, l'insécurité alimentaire, les pressions environnementales - et souvent, une combinaison de ces facteurs.

Les programmes de parrainage contribuent à créer des changements significatifs et durables pour les enfants et leurs communautés. Plan International s'efforce en permanence d'en savoir plus sur l'impact des programmes de parrainage sur la vie des enfants et de leur entourage. Ces programmes profitent non seulement aux enfants, mais aussi à tous les membres des communautés concernées.

Cette étude *Changer des vies 2024 : L'impact des programmes de parrainage d'enfants de Plan International au Bangladesh, en Équateur et en Ouganda*, fait partie de cet effort d'apprentissage. Elle s'appuie sur un ensemble de recherches que Plan International a menées pendant plusieurs années sur l'impact du modèle de parrainage d'enfants. Les conclusions de l'étude - résumées dans le présent rapport - contribueront à améliorer l'efficacité des programmes de parrainage, pour Plan International et pour d'autres organisations travaillant avec l'approche du développement du parrainage.

Le parrainage comme approche de développement

Le parrainage est largement utilisé dans les secteurs du développement et de l'aide humanitaire comme moyen d'apporter un soutien direct et à long terme aux communautés. Il existe différentes formes de parrainage. L'une d'entre elles est le parrainage d'enfants, où le bien-être et le développement d'enfants individuels sont le point de départ d'un changement positif plus large au sein d'une communauté.

Dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement durable, certains aspects du parrainage sont mis en avant : utiliser davantage de données pour améliorer la programmation, veiller à ce que les contextes locaux soient au cœur de la planification des programmes et défendre une approche dirigée par la communauté. Ces critères influencent la manière dont Plan International conçoit, met en œuvre et évalue ses programmes.

1. Le précurseur de ce rapport est : *Changing Lives. An Analysis of Plan International's Child Sponsorship Data* (2019). Ci-après désigné dans le rapport comme le rapport *Changing Lives 2019*°.

Le modèle de parrainage d'enfants de Plan International

Le parrainage fait partie du travail de Plan International pour améliorer la vie des enfants et de leurs communautés depuis la création de l'organisation en 1937. Parrainer un enfant dans le cadre de Plan International, c'est contribuer à apporter des changements positifs dans la vie des enfants et de leurs communautés. Le parrainage d'enfants est associé à un plus grand nombre d'enfants scolarisés et en bonne santé, à un plus grand nombre de naissances enregistrées et à une amélioration de l'eau, de l'assainissement et des installations pour les communautés²

Plan International adopte une approche communautaire du parrainage d'enfants. Une relation à long terme est établie avec les enfants parrainés et leurs familles, afin que les changements dans leurs communautés soient adaptés aux besoins locaux et qu'ils soient durables à l'avenir. Tous les enfants des communautés parrainées où Plan International travaille bénéficient de cette programmation, qu'ils aient ou non un parrain individuel. Cette programmation vise à améliorer l'accès aux services essentiels tels que l'éducation et les installations sanitaires pour tous, y compris les enfants et leurs communautés. Les communautés vulnérables et marginalisées sont prioritaires, tout comme les filles.

Il est primordial de créer un environnement où les filles peuvent s'épanouir. Les initiatives de parrainage favorisent l'éducation des filles, ainsi que la sensibilisation et la protection contre des risques tels que les grossesses précoces et les abus sexuels. En engageant les filles et les garçons dans des discussions sur l'égalité de genre et les droits, Plan International aide les communautés à s'assurer que chaque enfant a la possibilité de réaliser son plein potentiel.

Une approche du parrainage fondée sur des données probantes

Bien qu'il s'agisse d'un modèle largement utilisé dans le secteur du développement, l'influence des programmes de parrainage sur la vie des enfants et leurs communautés a fait l'objet d'un manque relatif de recherche. En 2018, Plan International a lancé une série de recherches, intitulée *Changer des vies*, dont le but est de recueillir des données sur l'impact du parrainage sur le développement des enfants et la cohésion des communautés.

Cette recherche s'appuie sur un engagement à rendre des comptes et à améliorer en permanence le travail avec les enfants et les communautés, sur la base d'éléments probants. En conséquence, à chaque étape clé de la série *Changer des vies*, Plan International a fait le point sur les enseignements tirés et a étudié la meilleure façon de les mettre en œuvre. La présente étude s'appuie sur les recommandations qui figurent dans le rapport *Changing Lives. An Analysis of Plan International's Child Sponsorship Data* (2019). Encouragé par ces recommandations, Plan International a affiné ses efforts de recherche sur l'impact du parrainage, - ce qui a donné lieu à l'étude rapportée ici.

Changer des vies 2024 : L'impact des programmes de parrainage d'enfants de Plan International au Bangladesh, en Équateur et en Ouganda

Si cette étude est importante en tant que suivi de recherches antérieures, elle marque également un changement significatif et passionnant dans la manière dont Plan International a précédemment mesuré l'impact du parrainage.³

Ce changement concerne la manière dont les données ont été collectées pour cette étude. Des données primaires ont été collectées spécifiquement pour l'étude, au lieu de s'appuyer principalement sur des sources de données publiques et sur la base de données de parrainage de Plan International, comme c'était le cas dans les recherches précédentes de *Changer des vies*. Deux types de données primaires ont été collectées pour l'étude :

01 Tout d'abord, les données ont été collectées dans des **communautés bénéficiant de programmes de Plan International et dans des lieux comparables où Plan International ne gère pas de programmes**. Cela permet de comparer les différences pour les enfants (par exemple en matière d'éducation et de santé) entre les localités avec et sans programmes de parrainage.

02 Deuxièmement, les données ont été recueillies auprès d'**enfants parrainés et d'enfants non parrainés**, dans des communautés bénéficiant de programmes de Plan International. Cela permet de se concentrer sur les différences potentielles découlant du fait d'être parrainé ou non, pour les enfants d'une même communauté.

2. Pour plus de détails, voir "Un aperçu mondial", ce rapport, page 6. Voir également, à titre de référence, le rapport *Changer des vies* 2019.

3. Voir l'annexe du présent rapport pour une explication de la méthodologie de l'étude.

Dans l'ensemble, cette méthodologie offre une analyse au niveau national qui reflète les diverses variations au sein des pays, plutôt que de s'appuyer sur des associations moyennes comme l'ont fait les recherches précédentes. Elle élargit également les possibilités d'adapter la programmation aux contextes uniques de chaque pays.

Comme la recherche précédente pour *Changer des vies*, cette étude a été menée par l'Université RMIT⁴ à Melbourne, en Australie. L'objectif de l'étude actuelle était d'utiliser des données primaires, une analyse au niveau du pays afin d'établir des preuves sur la façon dont le modèle de parrainage de Plan International affecte la vie des enfants et des communautés concernées.

Trois pays ont été sélectionnés pour la collecte des données primaires : le Bangladesh, l'Équateur et l'Ouganda. Plan International a mis en place des programmes communautaires à long terme dans ces pays, depuis plusieurs décennies.

Les principales conclusions et recommandations issues de l'analyse des données primaires sont présentées ici. L'étude s'est également appuyée sur des données secondaires existantes provenant de sources externes et de la base de données sur le parrainage de Plan International. Certains aspects de l'analyse de ces autres éléments sont également inclus ici, afin d'apporter un éclairage supplémentaire sur certains contextes.

Les résultats des données primaires se concentrent sur les **résultats des adolescents (âgés de 12 à 17 ans)**. Des recherches antérieures ont montré que l'adolescence était une période charnière au cours de laquelle les résultats positifs en matière de développement commençaient à changer.⁵ Pour des raisons éthiques, cette tranche d'âge a également été considérée comme la plus appropriée pour aborder certains des thèmes étudiés.

Note sur la terminologie et les concepts utilisés dans les conclusions

Les conclusions utilisent des termes spécifiques pour décrire les enfants et les communautés :

- Les **alumni** sont des jeunes qui ont été parrainés lorsqu'ils étaient enfants ou adolescents («alum» est utilisé pour un individu, «alumni» pour un groupe).
- Les enfants/adolescents **désignés** ont un parrain avec lequel ils peuvent communiquer par le biais de lettres contrôlées par Plan International, et ils vivent dans une communauté où Plan International a mis en place des programmes de parrainage.
- Les enfants/adolescents **non assignés** n'ont pas encore de parrain, mais ils vivent dans une communauté bénéficiant d'un programme de parrainage de Plan International. Cette différenciation est utilisée parce que la recherche a cherché à étudier les effets de la présence d'un parrain et de la communication avec les parrains.
- Les enfants/adolescents **parrainés** peuvent se référer à la fois aux enfants assignés et non assignés au sein d'une communauté où Plan International gère des programmes de parrainage.
- **Les communications de parrainage** consistent principalement en des échanges de lettres entre l'enfant/adolescent et son parrain.
- **Les sites de parrainage** désignent les lieux où il existe des programmes et des projets liés au parrainage de Plan International. Les lieux où Plan International n'est pas présent sont désignés dans les conclusions comme «sites de comparaison».

Comment fonctionne l'approche de parrainage de Plan International ?

Les enfants et leurs familles vivant dans les communautés de parrainage bénéficient des programmes. Les dirigeants de la communauté désignent les enfants qui seront parrainés. Ces enfants peuvent alors devenir des «ambassadeurs» du programme de Plan International dans la localité. Un enfant est généralement parrainé jusqu'à l'âge de 18 ans. Grâce aux interactions avec les parrains et Plan International, les enfants et leurs communautés ont accès à un ensemble de projets, de communications et d'interventions de développement. Le personnel de Plan International rend visite aux enfants parrainés pour discuter avec eux et leur famille de leur bien-être. Les enfants parrainés reçoivent parfois des bourses d'études, échangent des lettres avec leur parrain et participent à des activités telles que des clubs d'enfants. L'approche met l'accent sur l'autosuffisance et l'autonomisation. L'éducation et la protection des filles et des garçons sont au cœur de cette approche, garantissant l'égalité d'accès à la scolarisation et aux opportunités d'un avenir autodéterminé.

4. Institut royal de technologie de Melbourne.

5. Plan International (2019) [Changing Lives. An Analysis of Plan International's Child Sponsorship Data](#).

Les enfants parrainés et leurs commu- nautés :

Un aperçu mondial



Des enfants mangent du porridge dans un centre de développement de la petite enfance situé dans un camp de réfugiés en Ouganda.

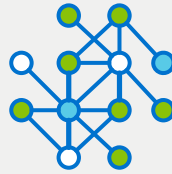
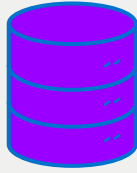
© Plan International

Le modèle de parrainage de Plan International en chiffres



Plan International **interroge tous les enfants parrainés au début** du parrainage, puis tous les ans.

Leurs données sont **stockées dans un système centralisé** où elles sont codées pour garantir leur anonymat et celui de leur famille.



16.6 millions d'observations

enregistrées **constituent une vaste base** de données sur le travail de parrainage de Plan International.

C'est à partir de cette base de données qu'un **"aperçu mondial"** du parrainage a été produit pour l'étude.

POINTS SAILLANTS DE CET APERÇU ⁶

1,257,063

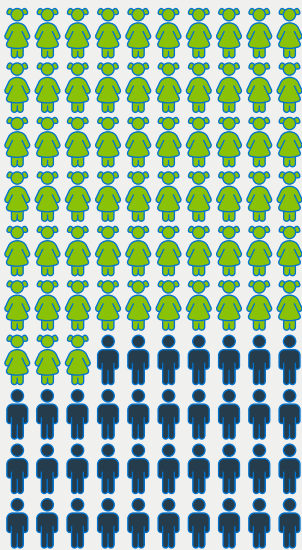
enfants **parrainés** de **0 à 18 ans** dans **50 pays**



Moins que

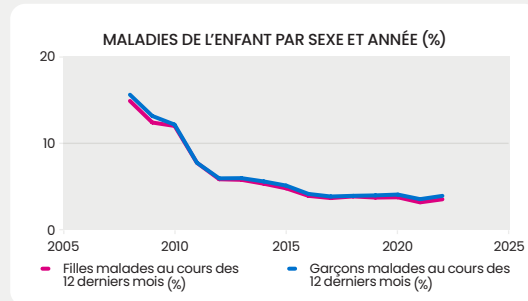
1% / 9,705

enfants déclarent un **handicap**



3.35% / 40,365

des enfants **ont eu de graves problèmes de santé** au cours des 12 derniers mois



94% vont régulièrement à l'école



66%

peuvent accéder à de l'eau potable



63% are girls



91.5% ont fait enregistrer leur naissance



61%

ont accès à des **installations sanitaires améliorées**



Données COVID-19 Pour les enfants parrainés, les tendances en matière de fréquentation scolaire et de santé n'ont pas beaucoup changé en moyenne à cause de la pandémie. Mais les résultats au niveau des pays ont varié et ne sont peut-être pas dus à la COVID-19 :

GUINÉE, MYANMAR

Après la pandémie, la fréquentation scolaire des filles a augmenté davantage que celle des garçons.

BANGLADESH, PHILIPPINES

La fréquentation scolaire a augmenté davantage chez les garçons que chez les filles

RWANDA

La fréquentation de l'école secondaire est passée de 50 % à 65 %, après la pandémie

THAILAND

La fréquentation de l'école secondaire est tombée de 75 % à 65 %.

NIGER

Après la pandémie, baisse de 7% de la proportion d'enfants parrainés déclarés malades

MALAWI

Augmentation de plus de 10 % de la proportion d'enfants parrainés déclarés malades, après la pandémie

6. Les données présentées ici datent toutes de 2021 pour des raisons de cohérence. Le chiffre le plus récent pour le nombre total d'enfants parrainés (assignés et non assignés) est de 1,3 million en 2023. Des données plus récentes pour les autres indicateurs ci-dessus ne sont pas encore disponibles.

Pays concernés : Bangladesh, Équateur, Ouganda



Une mère fait la lecture à son
fils de six ans (Bangladesh).

© Plan International

Cette étude a pour but de mieux comprendre l'impact du parrainage d'enfants en se concentrant sur trois pays. Le Bangladesh, l'Équateur et l'Ouganda ont été choisis parce qu'ils remplissaient certains critères de sélection pour la recherche.⁷ Ces pays couvrent différents continents - Asie, Amérique du Sud, Afrique - et diffèrent en termes de géographie, de niveaux de revenus, de religion et d'égalité de genre.

Bangladesh

Pays à prédominance islamique, le Bangladesh se situe en Asie du Sud-Est et compte plus de 171 millions d'habitants (2022).⁸ Avec l'une des économies à la croissance la plus rapide, le Bangladesh est considéré comme un pays à revenu moyen inférieur. Les niveaux de pauvreté ont été réduits de façon spectaculaire au cours des dernières décennies et d'autres résultats en matière de développement humain se sont améliorés. Cependant, le Bangladesh est très vulnérable au changement climatique, en particulier aux inondations.⁹

L'étude s'est déroulée dans trois bidonvilles de la capitale Dhaka. Plan International a mis en place des programmes dans deux de ces sites depuis 2008, tandis que le troisième était un site de comparaison sans programme. Ces sites se caractérisent par une forte densité de population, un drainage limité et des inondations régulières, des installations sanitaires partagées par les familles et une cuisson à l'extérieur de la maison, avec du bois et du gaz comme combustibles de cuisson. Les travailleurs sont des ouvriers d'usine, des chauffeurs, des ouvriers, des cuisiniers et des ouvriers de l'habillement.

Plan International travaille au Bangladesh depuis 1992

- L'amélioration de l'égalité de genre et de l'inclusion est un objectif clé.
- Principales interventions : prévention des mariages d'enfants, éducation, droits en matière de santé sexuelle et reproductive, protection de l'enfant et autonomisation économique des filles.
- Zones d'intervention : sous-districts (upazilas) du nord, du sud et du centre, y compris Dhaka.

Équateur

L'Équateur est une société multiethnique située au nord-ouest de l'Amérique du Sud. Ses populations indigènes, métisses, blanches et noires se trouvent dans les Andes montagneuses, dans la jungle amazonienne et le long de la côte pacifique. Plusieurs coups d'État et crises économiques ont troublé le pays au cours des 50 dernières années, provoquant une instabilité politique et économique chronique. Un quart de la population vivait sous le seuil de pauvreté en 2019.¹⁰ La pandémie de COVID-19 a aggravé une récession déjà profonde et augmenté l'insécurité dans de nombreux endroits, en particulier dans les zones urbaines.¹¹

Les problèmes de sécurité étaient tels que les données de l'étude ne pouvaient être recueillies en toute sécurité que dans les zones rurales. Deux zones rurales ont été choisies dans la région centrale de la Sierra, relativement pauvre. La population des villages visités est essentiellement autochtone et les moyens de subsistance reposent principalement sur l'agriculture. Les ménages complètent leurs revenus en produisant des articles artisanaux qu'ils vendent sur les marchés des villes régionales.

Plan International travaille en Équateur depuis 1962

- Différents modèles de développement/d'aide adoptés au cours des 60 dernières années.
- Approche actuelle du parrainage d'enfants et du développement communautaire : approche holistique, centrée sur l'enfant - les enfants sont encouragés à jouer un rôle de premier plan dans leur localité, en collaboration avec les enseignants, les dirigeants communautaires et les parents.
- Les projets communautaires comprennent la Zone exempte de grossesse chez les adolescentes, les Zones sûre et Activate Equality, qui travaillent respectivement sur la prévention des grossesses chez les adolescentes, la protection des enfants et la prévention des risques, ainsi que sur le leadership.

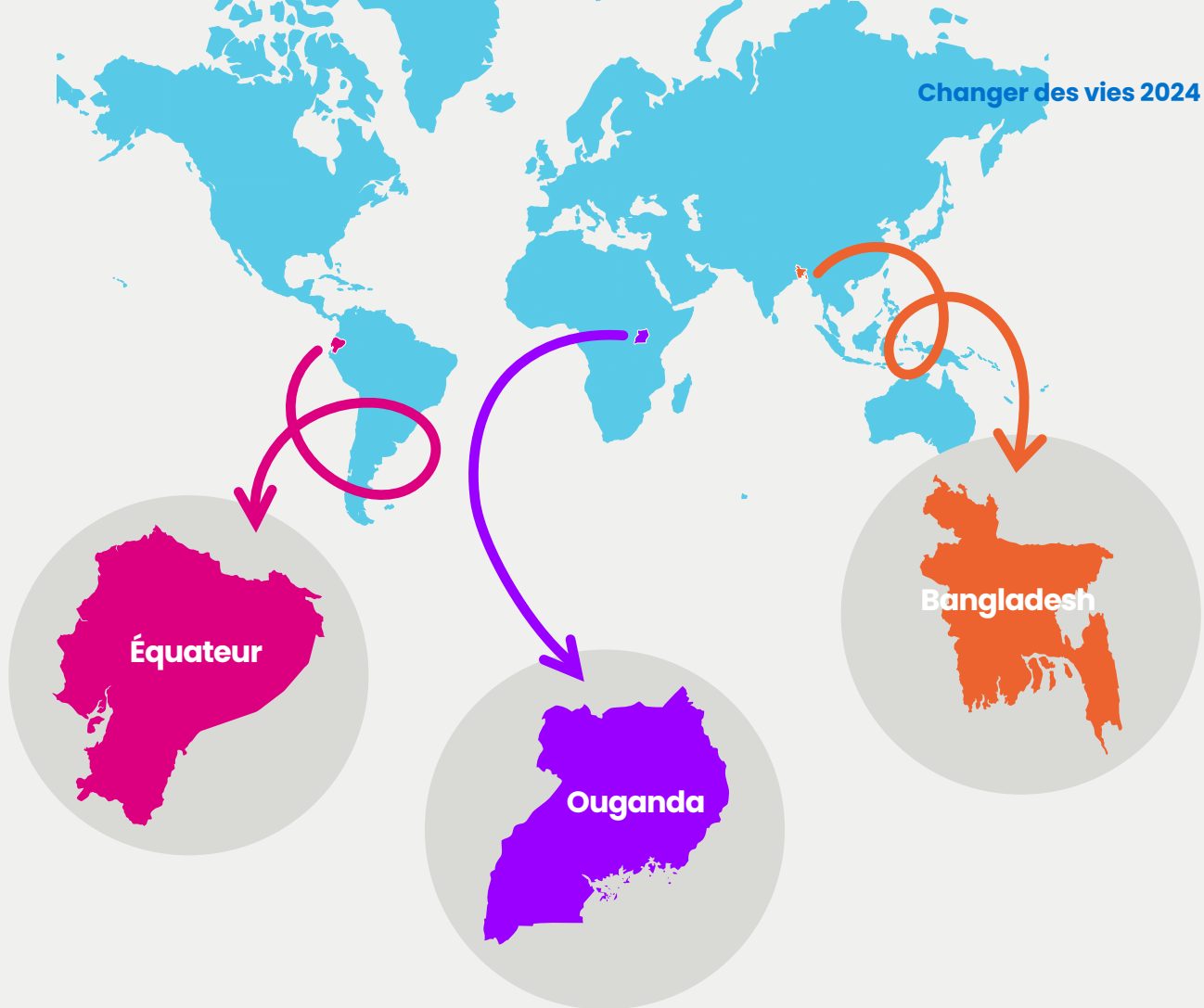
7. Les détails du travail de Plan International dans les trois pays ont été fournis par les bureaux de pays à l'équipe de recherche du RMIT. Voir l'annexe pour une liste des critères de sélection des pays.

8. Site de données de la Banque mondiale (2022) Bangladesh, <https://data.worldbank.org/country/BD> [consulté le 15 février 2024]

9. Banque mondiale (2022). Base de données en ligne des indicateurs du développement mondial. [consulté le 21 mars 2023] ; Banque mondiale (2022), "La Banque mondiale au Bangladesh", <https://www.worldbank.org/en/country/bangladesh/overview> [consulté le 28 mars 2023]

10. Borgen Project (2020), '5 facts about poverty in Ecuador', <https://borgenproject.org/poverty-in-ecuador> [consulté le 1er novembre 2022]

11. Banque mondiale (2022), "The World Bank in Ecuador", <https://www.worldbank.org/en/country/ecuador/overview> [consulté le 3 novembre 2022]; El País (2022), "La inseguridad en Ecuador encierra en casa a los ciudadanos y saca a los militares a las calles", <https://elpais.com/internacional/2022-02-08/la-inseguridad-en-ecuador-encierra-en-casa-a-los-ciudadanos-y-saca-a-los-militares-a-las-calles.html> [consulté le 3 octobre 2022]



Ouganda

Pays enclavé d'Afrique de l'Est, l'Ouganda présente une grande diversité ethnique avec deux grands groupes ethniques : les Nilotiques du Nord et les Bantous du Sud. Il accueille le plus grand nombre de réfugiés en Afrique - 1,5 million - sur une population totale (2022) de 47 millions d'habitants.¹² L'économie de l'Ouganda est essentiellement agricole et le pays est classé parmi les pays à faible revenu.¹³ Les événements météorologiques extrêmes comprennent des inondations et des périodes de sécheresse prolongées.¹⁴ Les effets du changement climatique affectent gravement l'Ouganda, étant donné sa dépendance à l'égard de l'agriculture.

Les sites d'étude ont été choisis de manière à obtenir un mélange de sites urbains et ruraux à des fins de comparaison. Tous se trouvent dans le district de Kamuli, dans l'est de l'Ouganda. Le district est multiethnique, avec des moyens de subsistance centrés sur la pêche, l'agriculture, l'exploitation de carrières et le commerce de détail. Trois sous-comtés présentant des caractéristiques socio-économiques similaires au sein de Kamuli ont été sélectionnés. Plan International a travaillé dans deux d'entre eux depuis 2000, mais pas dans le troisième qui a servi de site de comparaison.

Plan International travaille en Ouganda depuis 1992

- Elle a commencé à fonctionner pour répondre aux besoins des enfants touchés par la guérilla.
- Priorités actuelles : développement des compétences et autonomisation ; soins à la petite enfance et enseignement primaire ; santé maternelle, néonatale et infantile ; santé sexuelle et de la reproduction des jeunes.
- Réagit aux catastrophes et à l'afflux de réfugiés.

12. Site de données de la Banque mondiale (2022) Ouganda, <https://data.worldbank.org/country/uganda> [consulté le 15 février 2024]

13. Banque mondiale (2023), "The World Bank in Uganda", <https://www.worldbank.org/en/country/uganda/overview> [consulté le 15 février 2024]

14. Banque mondiale (2023), "The World Bank in Uganda", <https://www.worldbank.org/en/country/uganda/overview> [consulté le 15 février 2024]

Conclusions

pour le Bangladesh, l'Équateur et l'Ouganda



Un enfant équatorien de 9 ans joue
avec ses amis à l'école.

© Plan International

Cette section résume les conclusions des analyses des données primaires concernant l'impact du parrainage sur les enfants et leurs communautés dans les trois pays concernés.

Comprendre les conclusions

Ces conclusions sont organisées en fonction des principaux résultats de développement pour les enfants - éducation, santé, autonomisation et protection de l'enfant sur lesquels Plan International recueille des données auprès des enfants parrainés et de leurs familles. Les conclusions relatives aux communautés explorent les niveaux de confiance et de cohésion dans une localité, ainsi que l'étendue de la pauvreté.

Les principales conclusions générales concernant les résultats sont présentées au début de chaque section sur les indicateurs. Des conclusions plus détaillées suivent ensuite. Pour chaque pays, deux types d'analyses basées sur des enquêtes ont été réalisées :

- (i) une «**analyse de site de comparaison**» comparant les communautés de Plan International («sites de parrainage») aux communautés voisines où Plan International n'est pas actif («sites de comparaison») ; et
- (ii) une «**analyse approfondie**» au sein des communautés de Plan International afin d'examiner les diverses facettes des activités liées au parrainage et les résultats en matière de développement pour différents groupes d'adolescents.

L'analyse approfondie révèle plusieurs fils thématiques. Ces thèmes sont présentés sous différents sous-titres pour faciliter la lecture. Ils sont complétés par les résultats des entretiens. Les entretiens permettent d'explorer les nuances et parfois les contrastes avec les conclusions de l'analyse basée sur l'enquête. Les noms réels des personnes interrogées ne sont pas utilisés pour protéger leur identité.¹⁵



Des enfants jouent dans un espace ami des enfants dans un camp de réfugiés du nord de l'Ouganda.

© Plan International

15. Les conclusions résumées sont décrites de manière non technique afin d'en faciliter l'accès. Les analyses comparatives et approfondies étaient quantitatives et s'appuyaient sur des enquêtes menées auprès d'adolescents, de parents et de tuteurs, ainsi que de responsables communautaires. Les entretiens étaient qualitatifs et ont eu lieu avec des responsables de communautés, des parents, des adolescents assignés et non assignés et des adolescents anciennement parrainés ("alumni/alum"). Pour plus de détails, voir l'annexe sur la méthodologie de l'étude.

Tendances générales



L'éducation

La plupart des organisations de développement donnent la priorité à l'accès à une éducation de qualité et à l'engagement des enfants dans l'éducation. Plan International se distingue en mettant l'accent sur l'égalité de genre et le soutien holistique au bien-être des enfants dans le cadre de la programmation de l'éducation, tout en suivant une approche à long terme centrée sur la communauté.

Principales conclusions

- Les taux de scolarisation et d'assiduité sont généralement élevés dans tous les sites - bien que certains taux soient plus faibles dans les sites de parrainage au Bangladesh et en Ouganda.
- La participation aux programmes de Plan International et la réception de lettres de parrainage sont liées à des taux de scolarisation plus élevés.
- L'aide financière indirecte aide les adolescents à rester à l'école.
- Le parrainage peut jouer un rôle clé dans la réduction des écarts entre les sexes en matière de taux de scolarisation.

Analyse du site de comparaison

Taux élevés en général - mais moins au Bangladesh

En comparant les sites de parrainage aux sites de comparaison, les résultats éducatifs ont été mesurés dans les trois pays en termes de taux de scolarisation et d'assiduité des adolescents. Dans les trois pays, ces taux étaient généralement élevés.

En Ouganda, les données ont montré que les taux de scolarisation des adolescents étaient nettement inférieurs dans les sites de parrainage, avec 94,6 %, contre 100 % dans le site de comparaison. Les taux d'assiduité étaient toutefois plus élevés dans les sites de parrainage. La politique ougandaise d'éducation primaire universelle, selon laquelle l'éducation primaire est obligatoire et gratuite pour tous les enfants ougandais âgés de 6 à 13 ans, peut avoir influencé ces résultats. Il n'y a pas eu de différences dans les indicateurs d'éducation à signaler pour l'Équateur.



Une jeune fille du Bangladesh dit qu'elle a de grands rêves et qu'elle veut devenir joueuse de cricket.

© Plan International

Au Bangladesh, les taux de scolarisation étaient de 69 % dans les sites de parrainage contre 79 % dans le site de comparaison. Les taux de fréquentation scolaire étaient de 61 % pour les sites de parrainage, contre 74 % pour le site de comparaison. Il est probable que ces résultats reflètent la pauvreté pluridimensionnelle plus élevée dans les sites de parrainage que dans le site de comparaison. Environ 48 % des ménages échantillonnés dans les sites de parrainage sont pauvres selon l'indice, contre 29 % dans le site de comparaison.

«Je connais quelqu'un qui n'a pas été parrainé par Plan. Il n'a pas poursuivi ses études à cause de la pauvreté. Il n'y a pas de changement dans leur vie. J'ai pu aller à l'école, mais eux non, car ils n'ont pas eu la même chance que moi.

Kazi, homme, 17 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, ancien parrainé

Analyse approfondie

Le parrainage et les lettres de parrainage augmentent les taux de scolarisation

L'analyse des sites de parrainage a montré que le fait d'avoir un parrain individuel et de recevoir des lettres de sa part était associé à de meilleurs résultats scolaires en termes de taux d'inscription plus élevés et d'assiduité plus grande.

Dans les sites de parrainage au Bangladesh, les adolescents assignés (ceux qui ont un parrain) avaient 10 % de chances de plus d'être inscrits à l'école et 14 % de chances de plus d'aller régulièrement à l'école que les adolescents non assignés (ceux qui n'ont pas de parrain). Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène. Les adolescents parrainés peuvent être encouragés à aller à l'école par Plan International, leurs parents ou leur parrain. Leurs attentes quant à ce qu'ils doivent faire peuvent s'en trouver renforcées. En outre, certains ménages d'adolescents assignés ont reçu une aide financière indirecte pour faire face aux effets de la pandémie de COVID-19, éliminant ainsi certains obstacles économiques à l'éducation.

Adolescents assignés au Bangladesh »

14% plus susceptibles de fréquenter régulièrement l'école



Les résultats obtenus au Bangladesh montrent que le parrainage est lié à de meilleurs résultats scolaires :

- Les adolescents qui participent à au moins un programme de Plan International ont 9,5 % de chances supplémentaires d'être scolarisés.
- Ils sont également 15 % plus susceptibles de fréquenter régulièrement l'école.
- Les adolescents qui ont reçu une lettre d'un parrain ont 17 % de chances en plus d'aller régulièrement à l'école.

Des tendances similaires ont été observées en Ouganda. Les adolescents assignés qui ont participé à un programme de Plan International avaient 6,9 % de chances de plus d'être inscrits à l'école et 7 % de chances de plus de fréquenter régulièrement l'école que les adolescents qui n'ont pas participé à des programmes de parrainage. Les adolescents ayant reçu une lettre d'un parrain avaient 5,8 % plus de chances d'être inscrits à l'école, mais aucune influence n'a été observée sur la fréquentation régulière de l'école.

Des adolescents au Bangladesh qui reçu une lettre de sponsor »

17% plus susceptible d'assister l'école régulièrement



L'aide financière indirecte contribue à maintenir les enfants à l'école

Dans certains cas, Plan International a fourni une aide financière indirecte sous la forme de crédits pour la nourriture ou le carburant, ou a payé les frais de scolarité. Cette aide a permis aux familles des enfants parrainés de compenser d'autres coûts et d'utiliser l'argent pour d'autres dépenses de base. L'impossibilité de payer les frais de scolarité est un obstacle majeur à l'éducation pour les familles.

«Ma vie ne serait pas la même si je ne participais pas au programme de Plan, car je n'irais pas à l'école sans Plan. Mon père n'a jamais eu d'argent pour nous payer, mes frères et sœurs et moi. Je ne serais pas arrivé là où je suis aujourd'hui si Plan n'était pas venu dans notre communauté.»

Dembe, femme, 22 ans, village de Balawoli, Ouganda, ancienne parrainée

Les résultats qualitatifs obtenus dans les trois pays ont montré que cette aide indirecte était efficace pour maintenir les adolescents à l'école. Cela a eu un effet transformateur sur la vie des adolescents.

«C'est le paiement des frais de scolarité qui m'interpelle le plus. Il se distingue par le fait qu'il représente l'essentiel de mon éducation. Je n'ai jamais été renvoyée de l'école pour aller chercher les frais de scolarité parce que Plan International avait déjà payé pour moi. Certains enfants devaient rentrer chez eux pendant que nous étudions. Ils passaient des jours, voire des semaines, absents de l'école... sans Plan, je me serais arrêtée dans ces classes primaires inférieures.»

Joana, femme, 16 ans, Buwalo, Ouganda, ancien parrainé.



Des membres du club de santé souriants à l'école en Ouganda.

© Plan International

Les familles des enfants parrainés ont également bénéficié de cette aide, qui leur a permis de dégager des revenus qu'elles ont pu consacrer à d'autres besoins.

Cependant, les ménages peuvent devenir dépendants d'une aide financière indirecte, selon certaines personnes interrogées au Bangladesh et en Ouganda. Lorsque l'aide prend fin, les adolescents peuvent ne plus être en mesure de poursuivre leurs études. L'aide peut prendre fin parce qu'elle a été réservée pour apporter un soutien lors d'une crise comme la pandémie de COVID-19, ou parce que le parrainage individuel et les avantages qui y sont associés prennent fin.

«La vie à la maison a changé parce que Plan nous a apporté un petit soutien financier et la vie à la maison s'est améliorée.

Achilles, homme, 22 ans, Ouganda, ancien parrainé

«Après la fin du parrainage, j'ai perdu la possibilité de poursuivre mes études. Je me sens mal. L'éducation est importante pour mener une vie convenable avec sa famille. J'ai eu la chance de bien étudier, mais la pauvreté de ma famille ne m'a pas permis de le faire. Je n'ai pas eu de chance. J'avais 13 ans à l'époque. J'ai compris que je devais aider mon père en lui apportant un revenu supplémentaire.

Omar, homme, 18 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, ancien parrainé



Mère et enfant d'une communauté de projet en Équateur.

©Plan International

Dans certains sites de parrainage en Équateur, l'aide reçue par les adolescents assignés a créé une disparité évidente en termes d'opportunités par rapport aux adolescents non assignés.

«Oui, ils [les enfants] voulaient étudier, mais ... nous avons de faibles ressources économiques et nous n'avons pas pu les faire étudier. Après avoir quitté l'école, ils sont allés travailler et certains se sont déjà mariés. J'ai une autre jeune fille qui travaille encore parce qu'il n'y a rien d'autre à faire.

Tiago, homme, 50 ans, communauté de Tranca San Luis, Équateur, parent d'un adolescent non assigné

L'éducation pour tous : genre et handicap

Dans les sites de parrainage au Bangladesh, l'analyse approfondie a montré que les adolescentes ont de meilleurs taux de scolarisation que les garçons - 12 % de filles en plus s'inscrivent et 14 % de filles en plus fréquentent l'école.

Les activités de parrainage profitent particulièrement à la scolarisation des filles. Les filles qui participent aux programmes de Plan International ont 18 % de chances de plus que les garçons d'être scolarisées. Les filles qui reçoivent des lettres de parrainage ont 15 % de chances de plus que les garçons d'être scolarisées. Cela pourrait suggérer que l'accent mis par Plan Bangladesh sur l'amélioration des résultats de développement pour les filles a été couronné de succès.



14% davantage
d'adolescentes vont à l'école dans les sites de parrainage au Bangladesh

En Ouganda, aucune différence entre les genres n'a été constatée dans les taux d'inscription et d'assiduité en utilisant les mêmes analyses quantitatives. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les efforts d'intervention dans les sites de parrainage contribuent à réduire l'écart entre les sexes. Toutefois, les filles qui reçoivent des lettres de parrainage ont 13 points de pourcentage de moins de chances d'aller régulièrement à l'école que les garçons qui reçoivent des lettres de parrainage.

67% des filles indigènes vont à l'école secondaire dans les sites de parrainage en Équateur



Une jeune fille aide sa tante à puiser de l'eau dans un étang (Bangladesh).

© Plan International

En Équateur, aucune différence de genre n'a été observée en utilisant la même analyse. Cependant, les données secondaires ont permis de tirer des conclusions intéressantes sur les adolescentes indigènes en Équateur. Il en ressort que les filles indigènes des sites de parrainage - en particulier les plus âgées - sont plus susceptibles d'aller à l'école que les filles indigènes du reste du pays. Si l'on compare les taux moyens de fréquentation de l'école secondaire pour les filles indigènes, 67 % d'entre elles vont à l'école dans les sites de parrainage, contre 61 % dans le site de comparaison.

En ce qui concerne le handicap, les résultats suggèrent que les efforts du programme visant à encourager les enfants vulnérables à aller à l'école fonctionnent au Bangladesh. Les adolescents qui déclarent un handicap ont au moins 10 % de chances de plus d'être inscrits à l'école et au moins 19 % de chances de plus d'y aller régulièrement que les adolescents sans handicap. Une tendance similaire, bien que plus faible (d'au moins 2,2 %), a également été observée en Ouganda en ce qui concerne la scolarisation. Aucune différence statistiquement significative concernant le handicap et l'éducation n'a été constatée en Équateur.



D'adolescents handicapés »

19% plus susceptibles d'être scolarisés dans les sites de parrainage au Bangladesh

L'investissement dans l'éducation : des avantages plus larges

Selon les chefs de communauté en Équateur, l'investissement de Plan International dans l'éducation et les parrainages éducatifs a stimulé l'intérêt pour la scolarisation et l'éducation au sein de la communauté. Au cours des entretiens, les chefs de communauté ont suggéré que les adolescents affectés prennent leur éducation et leur engagement à l'école plus au sérieux qu'auparavant.

«Pour nous, c'est une bonne chose parce qu'avant, la communauté ne s'intéressait pas beaucoup à l'éducation, comme c'est le cas aujourd'hui. Les jeunes ont changé d'attitude vis-à-vis de l'éducation et de l'apprentissage...»

Mauricio, 26 ans, Pull Quishuar Community, Équateur, dirigeant communautaire

Outre le soutien scolaire en Équateur, des projets et des séminaires ont été organisés sur des questions sociales, telles que l'égalité des droits, l'égalité de genre, la santé sexuelle et de la reproduction, le handicap, la santé, la nutrition, l'assainissement et la cohésion sociale. D'autres séminaires organisés dans ces communautés ont permis aux enfants parrainés d'acquérir des compétences génératrices de revenus. Ce que les adolescents apprennent dans le cadre de ces projets a des répercussions sur la famille et, en fin de compte, sur la communauté.

«Eh bien, avant, disons que je n'avais pas connaissance de tant de choses que Plan m'a données maintenant... De nombreuses opportunités dans les ateliers pour comprendre l'adolescence, les changements que j'ai eus... si Plan n'avait pas été là, je n'aurais rien su. Je ne connaissais pas les droits des filles, la sexualité. Tout cela m'a beaucoup aidée à apprendre beaucoup de choses et à savoir ce que je ressens et ce que je veux faire... J'ai eu l'occasion de parler avec la plupart des membres de ma famille pour leur dire ce que j'avais appris lors des ateliers de Plan et parfois ils ont été utiles à mes frères, à mon père et à ma mère.

Maria, 18 ans, communauté de Pimbalo, Équateur, adolescente parrainée

En ce qui concerne les résultats scolaires, les adolescents anciennement parrainés ont expliqué qu'ils avaient de meilleures perspectives d'emploi que les enfants qui n'ont pas été parrainés.

«Ces enfants n'ont pas reçu de soutien et c'est pourquoi ils sont à la traîne. Actuellement, les enfants parrainés sont prioritaires pour tout emploi. C'est pourquoi il est plus facile pour nous qu'eux d'obtenir un emploi.»

Farah, femme, 18 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, anciennement parrainé



Santé

Plan International intègre les interventions visant à améliorer la santé des enfants - en particulier des filles - dans les objectifs plus larges de promotion des droits de l'enfant et de l'égalité de genre. La santé sexuelle et reproductive, la nutrition et la santé sont souvent des domaines clés du programme. La participation des jeunes, l'autonomisation des communautés, l'intégration de la santé et des droits et l'accent mis sur les populations marginalisées sont autant d'éléments qui contribuent à façonner cette approche de la santé.

Principales conclusions

- Les adolescents se déclarent généralement en bonne santé dans tous les sites.
- En Ouganda, où les taux de maladies infantiles sont élevés, les adolescents des sites de parrainage et ceux qui reçoivent des lettres de parrains font état d'une meilleure santé.
- Les interventions de Plan International améliorent la santé des filles, rendent les soins de santé primaires plus accessibles et aident les communautés à prévenir les maladies.

Analyse du site de comparaison

La plupart des adolescents se déclarent en bonne santé

Les adolescents des trois pays ont été invités à évaluer leur état de santé général sur une échelle allant de «très mauvais» à «très bon». Il est encourageant de constater que l'analyse des sites de comparaison a révélé des niveaux de santé généralement bons pour les adolescents dans la plupart des sites.

L'Ouganda est le seul pays où des différences ont été observées entre les sites de parrainage et les sites de comparaison. Les adolescents des sites de parrainage ont fait état d'un niveau de santé supérieur de 19 % à celui des adolescents des sites de comparaison. Cela suggère que les interventions de Plan International en matière de santé ont probablement été efficaces.

Adolescents en parrainage sites en Ouganda »

19% signaler des niveaux de santé plus élevés



Aucune différence de niveau de santé n'a été observée entre les sites du Bangladesh et de l'Équateur. Au Bangladesh, cela pourrait s'expliquer par le fait que les adolescents interrogés se déclarent globalement en bonne santé. Plus de 77 % de l'échantillon se déclarent en «bonne» ou «très bonne» santé, et seulement 3 % en «mauvaise» ou «très mauvaise» santé.



Des adolescents interrogés au Bangladesh »

77% se déclarent en bonne santé

Pour replacer ces chiffres dans leur contexte, il convient d'examiner les tendances en matière de maladie chez les enfants parrainés dans les trois pays, telles qu'elles ressortent des sources de données secondaires. Au Bangladesh et en Équateur, le taux de maladie des enfants a été proche de zéro ces dernières années, avec une tendance à la baisse depuis 2008. En revanche, l'Ouganda a connu des taux de maladie plus élevés, oscillant entre 10 et 33 % au cours de la même période. À titre de comparaison, seuls 3,4 % de tous les enfants parrainés dans le monde ont signalé une maladie grave au cours des 12 derniers mois.

Analyse approfondie

Les lettres des parrains influencent la santé

Au sein des sites de parrainage, aucune différence de santé n'a été mise en évidence en comparant les adolescents assignés et non assignés dans les trois pays, ou en ce qui concerne la participation aux programmes de Plan International. Les différences sont apparues en ce qui concerne la réception de lettres de la part des parrains.

Les adolescents ougandais qui reçoivent des lettres de parrains se déclarent en meilleure santé. Les niveaux de santé autodéclarée sont supérieurs de 0,58 point, sur une échelle de cinq points, pour ceux qui reçoivent une lettre d'un parrain par rapport à ceux qui n'en reçoivent pas.



Des filles ougandaises se lavent les mains à l'aide d'un dispositif de lavage des mains de type "tippy tap".

© Plan International

16. Dans le cadre de l'analyse quantitative, les adolescents ont été invités à classer leur état de santé général de "très mauvais" à "très bon". Une échelle de cinq points a ensuite été utilisée pour calibrer ces réponses. Lors des entretiens qualitatifs, les participants ont été invités à décrire leur dernier malaise et les diverses circonstances qui l'ont entouré.
17. Les sources de données secondaires comprenaient la base de données de parrainage de Plan International, qui a été analysée en fonction des principaux indicateurs de développement pour les trois pays, ainsi que des tendances mondiales.

En Équateur, une différence entre les genres est apparue. Les filles qui reçoivent des lettres ont des niveaux de santé autodéclarée significativement plus bas - 0,2 point de moins - que les garçons qui reçoivent des lettres. Ce résultat peut refléter le fait que, par rapport à d'autres groupes, les filles en moins bonne santé sont plus susceptibles de communiquer ou d'être assignées à un parrain. Aucune différence n'a été constatée en ce qui concerne la réception de lettres de parrainage au Bangladesh, et aucune différence entre les genres n'a été constatée au Bangladesh ou en Ouganda.

Les adolescents handicapés ont déclaré être en moins bonne santé dans les trois pays. Les enfants handicapés avaient environ 10 points de pourcentage de moins en Équateur, 25 points de pourcentage de moins en Ouganda et 77 points de pourcentage de moins au Bangladesh pour dire qu'ils étaient en bonne santé par rapport aux enfants de l'échantillon sans handicap.

Avantages pour la santé des filles : santé menstruelle et nutrition

Les entretiens qualitatifs en Ouganda et au Bangladesh ont décrit la contribution positive des programmes de parrainage à l'amélioration de la santé des filles. La gestion de la santé menstruelle a été mentionnée par des adolescentes anciennement parrainées en Ouganda et au Bangladesh.

«Grâce au parrainage de notre communauté, ils nous ont appris à pratiquer une meilleure hygiène menstruelle, notamment en fabriquant des serviettes hygiéniques à partir de matériaux locaux».

Joana, femme, 16 ans, Buwalo, Ouganda, alum

Les filles ont également appris des choses sur la nutrition et ont souligné les avantages à long terme de l'acquisition de ces connaissances.

«Ils nous ont enseigné l'importance d'une alimentation nutritive et comment prendre soin de moi pendant mes règles. Ils nous ont aussi appris à utiliser des serviettes hygiéniques plutôt que du tissu, car cela peut être contraire à l'hygiène. J'ai également appris quels aliments contiennent beaucoup de protéines. Aujourd'hui, je garde à l'esprit ces connaissances.»

Anika, 20 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, alum



Une jeune mère aide son fils à se laver les mains.

© Plan International

Avantages pour la santé communautaire : accès aux soins de santé et assainissement

Dans les trois pays, les communautés ont bénéficié des interventions de Plan International pour améliorer ou créer des infrastructures importantes pour la santé. Les personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient pu accéder à des centres de soins de santé primaires, à un approvisionnement fiable en médicaments et à des examens réguliers à la suite de ces interventions.

En Équateur et en Ouganda, les investissements dans l'amélioration de l'assainissement, des installations sanitaires et de l'eau potable ont été salués comme des facteurs contribuant à l'amélioration de la santé des communautés, en particulier pour combattre et réduire les épidémies.

«La sensibilisation de Plan à la construction de toilettes et à l'éducation des populations au lavage des mains a permis de réduire les épidémies. La défécation à l'air libre a disparu depuis que chaque ménage dispose de ses propres toilettes. Nous ne partageons même pas avec les voisins puisque chacun a ses propres toilettes.»

Stanley, homme, 36 ans, district de Kamuli, Ouganda, parent d'un adolescent parrainé

«Avant Plan, la communauté ne disposait pas, par exemple, de salles de bains. Il n'y avait pas de sanitaires. Grâce à Plan, nous avons eu accès à un chauffe-eau pour nous doucher avec de l'eau chaude et tout le reste. Toute la communauté a appris l'entretien et l'assainissement de l'eau potable.»

Jose, homme, 37 ans, Communauté Shuar, Equateur, parent d'un adolescent parrainé

Changer des vies 2024

Les personnes interrogées dans les trois pays ont souligné que les membres de la communauté, quel que soit leur âge, ont été dotés de connaissances en matière de soins de santé préventifs, tels que les premiers secours et les pratiques d'hygiène, la nutrition et les procédures d'accès aux soins d'urgence. Cela contribue à améliorer les résultats sanitaires au niveau local.

«Ils donnent des cours de premiers secours, des cours sur la façon de préserver sa santé, et ils nous apprennent à mieux nourrir la famille, de sorte que, petit à petit, les gens commencent à savoir et à s'améliorer.

Lionel, homme, 70 ans,
communauté Chanchan Tiocajas,
Équateur, leader communautaire

Ces témoignages de membres de la communauté confirment les tendances observées dans les sources de données secondaires. L'accès des enfants à l'eau potable et à l'assainissement au Bangladesh et en Équateur s'est considérablement amélioré jusqu'en 2022. En revanche, en Ouganda, dans les zones de parrainage, l'accès des enfants à l'eau potable et à l'assainissement a chuté de façon spectaculaire au cours de la période 2010-2022 - un facteur qui pourrait influencer sur certaines conclusions sur le plan sanitaire.¹⁸

«J'ai appris beaucoup de choses lors de ma formation dans les services de santé et je continue à suivre ces protocoles. J'ai appris ce qui se passe lorsque quelqu'un appelle le 999 et je l'ai également enseigné à mes parents.»

Imran, 20 ans, Jurain Railway Colony,
Bangladesh, ancien parrainé



Une jeune fille de 15 ans brise les stéréotypes de genre grâce au karaté.

© Plan International



L'autonomisation

L'approche de Plan International en matière d'autonomisation diffère de celle d'autres organisations en ce sens qu'elle vise à influencer les politiques et les systèmes qui perpétuent l'inégalité de genre et entravent l'autonomisation des filles. Elle associe un soutien direct aux filles en particulier à des efforts de plaidoyer plus larges visant à autonomiser tous les enfants, dans les domaines de l'éducation, des soins de santé et de l'autonomisation économique.

Principales conclusions

- Les niveaux d'autonomisation étaient clairement plus élevés dans les sites de parrainage au Bangladesh, moins élevés en Ouganda, mais plus faibles en Équateur.
- Les activités de Plan International contribuent à renforcer l'autonomie des filles et des femmes.
- La réception de lettres de parrainage a eu un impact positif sur l'autonomisation.

18. Rapport sur les données secondaires, p. 7-8

MESURER L'AUTONOMISATION

Le sentiment d'autonomie d'un enfant ou d'un adolescent est rarement mesuré dans les recherches menées dans ce domaine. Cette étude a utilisé des données primaires pour explorer la mesure dans laquelle le parrainage affecte le sentiment d'autonomie des adolescents. Il a été demandé aux participants s'ils étaient d'accord avec diverses affirmations sur l'autonomisation, telles que le fait de se sentir égal aux autres, d'être capable d'agir si quelque chose ne va pas et d'être fier de soi d'une manière ou d'une autre.¹⁹ Les entretiens qualitatifs ont permis de sonder l'autonomisation de manière plus indirecte.

«Le plus efficace pour moi, c'est que je suis devenu indépendant. J'ai appris à prendre mes propres décisions. Avant cela, j'acceptais ce que mes parents disaient, mais maintenant c'est différent».

Divya, femme, 19 ans,
Jurain Railway Colony, Bangladesh,
ancienne parrainée

Analyse du site de comparaison

Le parrainage influence les niveaux d'autonomisation

Les résultats obtenus dans deux pays - le Bangladesh et l'Ouganda - indiquent que les adolescents des sites de parrainage sont plus autonomes que les adolescents des sites de comparaison.

Au Bangladesh, les adolescents des sites de parrainage ont obtenu 1,08 point de plus sur l'indice d'autonomisation que les adolescents du site de comparaison. En Ouganda, les adolescents des sites de parrainage ont déclaré se sentir légèrement plus autonomes que ceux du site de comparaison. Cependant, avec seulement 0,27 point, la différence n'est pas statistiquement significative.

Pour l'Équateur, l'effet est inversé : les adolescents des sites de comparaison ont obtenu de meilleurs résultats à l'indice d'autonomisation que ceux des sites de parrainage. Toutefois, la différence est faible (0,57 point).

Les niveaux moyens d'autonomisation des participants à l'enquête dans les trois pays étaient relativement similaires : au Bangladesh, le score moyen était de 21,23 points ; en Ouganda, il était de 19,68 points ; et en Équateur, il était de 18,5 points.

Analyse approfondie

Les lettres des parrains renforcent l'autonomie

Selon les résultats de l'analyse approfondie, le fait de recevoir des lettres de parrains a une incidence positive sur les niveaux d'autonomisation des adolescents dans les trois pays. L'idée est que la réception d'une lettre d'un parrain peut renforcer le sentiment d'estime de soi d'un adolescent.

Au Bangladesh, les adolescents assignés qui ont reçu des lettres de leurs parrains ont déclaré des niveaux d'autonomisation légèrement plus élevés - 1,7 point de plus - que ceux qui n'ont pas reçu de lettres. En Ouganda, les adolescents ayant reçu des lettres ont obtenu 0,90 point de plus que ceux qui n'en ont pas reçu. En Équateur, ceux qui ont reçu des lettres ont obtenu un indice supérieur de 0,74 point à ceux qui n'ont pas reçu de lettre. Les résultats qualitatifs offrent plus de détails sur les effets associés aux lettres des parrains.

Rien ne prouve que la participation aux programmes de Plan International en Ouganda ou en Équateur ait contribué à augmenter les niveaux d'autonomisation. En revanche, au Bangladesh, on a constaté une différence de 1,72 point de plus en cas de participation à ces programmes.

Les adolescents vivant avec un handicap dans les sites de parrainage en Ouganda ont déclaré se sentir moins autonomes que les adolescents sans handicap. Ni le Bangladesh ni l'Équateur n'ont enregistré de différences statistiquement significatives sur ce point.

Le parrainage contribue à l'autonomisation des filles et des femmes

Les adolescentes des sites de parrainage en Ouganda ont déclaré se sentir plus autonomes que les garçons, obtenant en moyenne 1,64 point de plus sur l'indice d'autonomisation. Ce résultat positif pourrait découler de la programmation de Plan International, qui met l'accent sur l'autonomisation des femmes dans les sites analysés. Aucune différence quantitative entre les sexes n'a été signalée pour le Bangladesh ou l'Équateur.

L'autonomisation »

Les filles en Ouganda
obtiennent des résultats

1.64 points
plus que des garçons



19. L'enquête a utilisé l'indice d'autonomisation suivant : un score agrégé des réponses à sept questions sur une échelle de Likert en quatre points (1 - Pas du tout d'accord, 2 - Pas d'accord, 3 - D'accord, 4 - Tout à fait d'accord) : (i) J'ai le sentiment d'être une personne de valeur, au moins égale aux autres ; (ii) J'ai le sentiment d'avoir un certain nombre de qualités ; (iii) J'ai le sentiment de ne pas avoir beaucoup de raisons d'être fière (codage inversé) ; (iv) Je suis égale à mes pairs (par exemple, mes sœurs, mes amies, mes collègues, etc, sœurs, amis, collègues, etc.) ; (v) J'agis lorsque je pense que quelque chose ne va pas à l'école ou dans la communauté ; (vi) mes parents m'écoutent lorsque je vois quelque chose qui ne va pas à la maison et que je leur en parle ; (vii) je suis un membre actif d'au moins un groupe ou club dans mon quartier ou à l'école. Please reach out to research@plan-international.org for more information on the methodology or findings.

Changer des vies 2024

Les entretiens qualitatifs menés dans les trois pays offrent un tableau riche des moyens par lesquels les filles et les femmes se sentent plus autonomes grâce au parrainage.

Les filles du Bangladesh ont décrit l'acquisition de compétences en matière de prise de décision, d'expression orale et de leadership, et ont indiqué que cela avait changé leur vie. Le parrainage a permis aux filles de rester à l'école et d'éviter les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, ainsi que les grossesses précoces qui s'ensuivent, comme l'explique Anika.

«Si je n'avais pas participé au programme de parrainage de Plan, j'aurais aujourd'hui deux enfants. Ils m'auraient mariée depuis longtemps. Ils ne m'auraient pas laissé aller à l'école non plus. La mentalité de ma famille n'aurait pas changé. Ils avaient la même mentalité que ceux qui marient les filles très tôt. Ma vie aurait été complètement différente ... Grâce à Plan, des choses positives se sont produites. J'ai pu poursuivre mes études parce que le mariage des enfants a cessé. Avant, je ne pouvais pas parler. Les frères venaient et je m'asseyais derrière les rangs. Maintenant, je peux dire beaucoup de choses devant les gens. Même si on me demandait mon nom, je ne pouvais pas le dire avant, je me sentais gênée. Aujourd'hui, cette timidité a diminué par rapport à ce qu'elle était auparavant.

Anika, 20 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancienne parrainée

L'autonomisation économique des femmes au Bangladesh s'améliore grâce aux investissements de Plan International dans les structures de garde d'enfants, qui permettent aux mères de gagner leur vie.

«Ma femme ne pouvait pas sortir travailler à cause de notre bébé, mais Plan a ouvert une crèche où nous pouvons emmener l'enfant. Maintenant, elle peut travailler à l'extérieur sans aucun souci... Nous pouvons satisfaire nos besoins fondamentaux. Nous sommes solvables maintenant.

Arif, homme, 44 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, leader communautaire



Une jeune femme sème des graines d'orge sur des terres agricoles en Équateur.
© Plan International

Les normes traditionnelles et les façons de concevoir le rôle des femmes évoluent dans les sites de parrainage en Équateur.

«Grâce à Plan, nous avons pris conscience que les femmes ont la même valeur que les hommes. Aujourd'hui, il y a déjà des femmes qui exercent des professions libérales et des femmes qui étudient. Par contre, avant, dès la naissance, on accordait peu d'importance aux femmes parce qu'on disait que les femmes ne devaient faire que des enfants et s'occuper des animaux, rien de plus. Elles n'avaient pas d'autre importance. On ne croyait pas qu'elles pouvaient assumer d'autres choses, qu'elles avaient la capacité d'assumer le leadership et l'autorité aussi. Aujourd'hui, cela a changé...»

Iker, homme, 55 ans, communauté de Pimbalo, Équateur, leader communautaire

Le parrainage favorise l'autonomisation grâce aux compétences et aux lettres

L'acquisition de compétences clés pour la vie grâce au parrainage a été mentionnée par les adolescents parrainés et anciennement parrainés dans les trois pays en relation avec l'autonomisation. Développer le courage de participer à des programmes et à des activités communautaires, s'exprimer devant d'autres personnes, y compris les membres de la famille, acquérir des compétences en matière d'écriture et d'analyse, et diriger d'autres personnes sont les principales compétences décrites.

«Prise de parole et leadership. Les expériences de Plan m'ont aidée dans ma vie personnelle, familiale et professionnelle.»

Farah, 18 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, ancienne parrainée

«Avant, je ne savais pas comment participer ou parler. Maintenant, je parle et je participe. En analysant et en écrivant. Je suis très fier de participer à des activités et je n'ai pas peur de participer à d'autres activités quand je serai plus grande... Donc, participer aux activités de Plan aide beaucoup parce que cela vous débarrasse de votre peur de participer à des activités sociales.

Alexis, homme, âge non précisé, Communauté Pull Chico, Equateur, adolescent parrainé

«Plan International nous emmenait dans les radios pour faire des émissions qui nous ont vraiment donné confiance en nous en grandissant. J'ai acquis des compétences en leadership parce qu'après avoir terminé l'école, je pouvais mobiliser les gens et leur expliquer les avantages de Plan».

Dembe, 22 ans, village de Balawoli, Ouganda, ancienne parrainée

Plusieurs entretiens qualitatifs ont confirmé les résultats quantitatifs selon lesquels les lettres des parrains, en particulier, peuvent avoir une influence positive sur l'autonomisation. Les anciens parrainés ougandais ont expliqué que ces lettres les incitaient à bien faire pour que leurs parrains soient fiers d'eux, et qu'en conséquence, ils avaient revu leurs propres attentes à la hausse.

Les adolescents du Bangladesh et de l'Équateur ont décrit avec enthousiasme l'établissement d'une relation avec un parrain qui vit à l'étranger et qui s'intéresse à eux par le biais de lettres.

«La relation était aussi douce qu'une amitié est censée l'être. Il y avait un échange mutuel et il était au courant de moi et de mon bien-être, ce qui m'a fait me sentir très bien qu'un ami lointain s'enquière de moi ou veuille savoir si quelque chose me dérangerait...»

Anika, 20 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancienne parrainée

Ne pas recevoir les lettres des parrains peut être désresponsabilisant

Le fait de s'attendre à recevoir une lettre d'un parrain et de ne rien recevoir par la suite peut s'avérer déstabilisant d'un point de vue émotionnel. En Ouganda et au Bangladesh, certains adolescents ont déclaré n'avoir jamais reçu de lettre bien qu'ils aient pris l'initiative d'écrire. Certains ont exprimé leur déception, leur colère et leur jalousie à l'égard de ceux qui avaient des relations significatives avec leurs parrains.

«L'interaction que j'ai eue avec lui a eu un impact sur ma vie parce que ces mots pouvaient m'encourager quand je grandissais et pendant mes études. Mon parrain était heureux parce que j'aimais beaucoup Dieu, j'ai suivi un cours de théologie et une étude biblique, et mon parrain était très fier de moi.

Chris, homme, 34 ans, district de Kamuli, Ouganda, ancien parrainé

«La plupart de mes amis ont reçu des lettres de leurs parrains, mais je n'ai jamais reçu de lettre de mon parrain. Comme je n'ai pas reçu de lettre de mon parrain, je n'ai pas d'impression sur les lettres. J'étais contrariée. Une fois, j'ai envoyé un dessin d'un paysage à mon parrain et je lui ai demandé comment il allait. J'espérais recevoir une réponse à ma lettre.

Hasan, 15 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, adolescent parrainé

D'autres, en Ouganda, ont été consternés par l'arrêt brutal de l'envoi de lettres une fois le parrainage officiellement terminé. Aucun des anciens participants n'a fait état d'une relation suivie avec un parrain. Les résultats soulignent la possibilité que la perte soudaine de cette relation précieuse - et de tous les avantages qui en découlent - puisse avoir des effets psychologiques sur certains adolescents parrainés.





Protection des enfants

La programmation centrée sur l'enfant et l'engagement de la communauté est un élément essentiel de l'approche de Plan International en matière de protection de l'enfant et la distingue de celle d'autres organisations. Elle met fortement l'accent sur l'acquisition par les enfants et les adultes de compétences leur permettant de reconnaître les problèmes de protection de l'enfant et d'y répondre, ainsi que sur le suivi et l'évaluation continus afin de maintenir l'efficacité de chaque intervention.

«Je n'ai plus de nouvelles de mon parrain... Il me manque énormément, comme c'était le cas lorsque je participais encore au programme. La relation avec mon parrain était très importante pour moi.»

Nakimera, femme, 17 ans, district de Kamuli, Ouganda, ancienne parrainée

Principales conclusions

- Dans les trois pays, les adolescents sont très conscients de la manière dont ils peuvent se protéger et signaler un préjudice.
- Les filles qui reçoivent des lettres de parrainage sont particulièrement susceptibles de savoir qu'il est nécessaire de signaler les atteintes aux enfants et de savoir où le faire.
- Les lettres des parrains et les approches communautaires peuvent s'avérer efficaces pour promouvoir la protection de l'enfant.

Analyse du site de comparaison

Sensibilisation à la protection de l'enfant

La sensibilisation des adolescents à la protection de l'enfant était généralement élevée dans les trois pays. La connaissance de la protection de l'enfant a été étudiée pour savoir si les adolescents comprennent que les atteintes aux enfants doivent être signalées et s'ils savent où le faire.²⁰



Deux frères et sœurs ont retrouvé leur famille grâce à Plan International.

© Plan International

95% des adolescents des sites de parrainage du Bangladesh savent que les dommages doivent être signalés



Au Bangladesh, les niveaux de sensibilisation étaient plus élevés dans les sites de parrainage que dans les sites de comparaison - même si la sensibilisation était élevée dans les deux cas. Dans les sites de parrainage, plus de 95 % des adolescents étaient d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que les préjudices devaient être signalés, contre 91 % dans le site de comparaison.

Plus de 91 % des adolescents des communautés de parrainage ont déclaré savoir où signaler les atteintes aux enfants, contre 82 % dans le site de comparaison.

Il convient de noter le contexte des communautés de parrainage du Bangladesh qui ont été analysées dans le cadre de l'étude. Les taux de scolarisation dans ces sites sont inférieurs à ceux du site de comparaison. Cependant, cela ne semble pas avoir affecté la capacité des adolescents à acquérir des connaissances en matière de protection de l'enfant.

Les différences entre les sites n'étaient pas statistiquement significatives pour l'Ouganda ou l'Équateur. Cependant, les scores moyens pour les deux pays étaient généralement élevés, autour de 3 points (3,075 pour l'Équateur et 3,25 pour l'Ouganda).²¹

Analyse approfondie

Parrainage et sensibilisation des filles à la protection de l'enfant

Diverses facettes du parrainage semblent avoir une incidence sur la sensibilisation des filles à la protection de l'enfant. Les lettres des parrains constituent un mécanisme important de promotion de cette sensibilisation, selon l'analyse des sites de parrainage dans les trois pays. Dans deux des pays, les filles bénéficient particulièrement de ce mécanisme.

20. La sensibilisation à la protection de l'enfance a été mesurée dans les enquêtes quantitatives en demandant aux adolescents s'ils étaient d'accord avec deux affirmations : (i) "Si un enfant subit un préjudice, il faut le signaler" ; et (ii) "Si un enfant subit un préjudice, je saurais où le signaler". Les réponses ont été notées : 1 - Pas du tout d'accord, 2 - Pas d'accord, 3 - D'accord, 4 - Tout à fait d'accord.

21. Les points de ces notes se rapportent à la notation des réponses ; voir note de bas de page 19.

Girls with sponsor letters in Uganda »

41% more likely
to know where to report harm than boys

Dans les sites de parrainage en Équateur, les filles qui reçoivent des lettres de leur parrain ont 31 % plus de chances que les garçons de savoir qu'il existe des risques et de savoir où les signaler. Selon le personnel de Plan International en Équateur, les filles pourraient acquérir ces connaissances par le biais de la communication avec les parrains. De même, en Ouganda, les filles qui reçoivent des lettres ont 41 points de pourcentage de plus de chances de savoir où signaler un préjudice, par rapport aux garçons qui reçoivent des lettres. Contrairement à l'Équateur et à l'Ouganda, il n'y avait pas de différences significatives entre les filles et les garçons au Bangladesh.

Cependant, les témoignages recueillis lors des entretiens qualitatifs au Bangladesh ont révélé que les filles bénéficient de la formation à la protection de l'enfant dispensée par Plan International. Anika, une adolescente anciennement parrainée, a décrit les avantages en termes de protection pour les filles grâce à l'évolution de l'opinion de la famille sur le mariage des enfants (voir le Pleins feux sur les conclusions concernant le mariage des enfants). Elle a également fait allusion aux compétences qu'elle avait acquises pour sa propre protection en participant à ces activités.

Avant, je disais «oui» à tout. J'avais honte de dire 'non'. On nous apprend ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Maintenant, je peux dire 'non'. Je n'ai pas honte. Auparavant, je me demandais comment ils réagiraient si je disais non. Maintenant, je donne la priorité à ma propre sécurité.

Anika, 20 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancienne parrainée

En ce qui concerne le handicap, certains éléments indiquent que les adolescents handicapés sont plus susceptibles de savoir qu'il faut signaler un préjudice et où le faire. Au Bangladesh, ils étaient plus susceptibles d'être d'accord avec la question de savoir où signaler un préjudice, et en Ouganda, avec les deux affirmations. Pour les adolescents handicapés en Équateur, aucune différence significative n'a été constatée en matière de protection de l'enfant.

Les adolescents assignés au Bangladesh étaient plus susceptibles d'être d'accord - de 0,13 point - que les adolescents non assignés sur la nécessité de signaler les préjudices. Aucune différence significative n'a été constatée entre les adolescents assignés et non assignés en Ouganda ou en Équateur.

Sensibilisation de la communauté à la protection de l'enfant

Les entretiens qualitatifs ont mis en évidence deux autres canaux par lesquels les contextes locaux sont renforcés en termes de protection de l'enfant - la formation que les familles ont reçue par le biais du parrainage et l'implication plus large de Plan International dans les services au sein des communautés.

En Ouganda, l'implication plus large a consisté en un engagement auprès des forces de l'ordre et en un soutien à la scolarisation. Selon un adolescent ougandais, ces deux éléments ont renforcé la protection et les perspectives d'avenir des filles dans les communautés.

«Le plus grand changement apporté par Plan International est qu'elle a aidé les filles à aller à l'école, car sans Plan International, certaines filles seraient tombées enceintes plus tôt. Mais depuis l'arrivée de Plan, elle apprend aux filles à rester à l'école et à se protéger, ce qui est un grand changement... Aujourd'hui, si vous mettez une jeune fille enceinte, Plan peut collaborer avec la police ougandaise pour vous arrêter parce que c'est vous qui empêchez la jeune fille d'aller à l'école».

Batte, homme, 17 ans, Nabwigulu, Ouganda, ancien parrainé

Les parents ougandais ont noté que la formation sur les droits de l'enfant avait fait d'eux de meilleurs parents. «Depuis que Plan est arrivé, il a enlevé le brouillard de nos yeux et nous a appris les droits de l'enfant, ainsi que nos responsabilités en tant que parents», selon Martin, un parent (masculin) d'un adolescent parrainé, âgé de 45 ans et originaire du district de Kamuli, en Ouganda.

Ces descriptions contrastent avec certains des résultats quantitatifs pour l'Ouganda, qui n'ont trouvé aucun lien entre la sensibilisation à la protection de l'enfant et la participation aux programmes de Plan International. Aucune association n'a été signalée pour le Bangladesh ou l'Équateur.

22. Dans tous les entretiens qualitatifs, la protection de l'enfance n'a pas fait l'objet d'une question spécifique. Le sujet a été abordé lorsque les personnes interrogées ont discuté des activités de Plan International en matière d'autonomisation, d'éducation et de formation communautaire.



PLEINS FEUX SUR LES CONCLUSIONS :

Mariage d'enfants et grossesse chez les adolescentes



Une mère de 19 ans avec sa petite fille à l'extérieur de sa maison en Équateur.

© Plan International

Les activités de parrainage sont associées à la prévention des mariages d'enfants, des mariages précoces et forcés et des grossesses d'adolescentes, selon les conclusions qualitatives. Ces effets sont principalement mentionnés en liaison avec les réponses concernant les activités de soutien à l'éducation et à l'autonomisation, et ils recoupent les conclusions relatives à la protection de l'enfant.

Au Bangladesh, Divya explique comment **le soutien à l'éducation** affecte la vie d'une fille :

«Notre vie a changé grâce à la venue de Plan. Auparavant, ma sœur aînée ne pouvait pas étudier. Ma sœur a été mariée à un homme à l'âge de 12 ans. Mes sœurs étaient confinées à la maison ; elles ne pouvaient participer à aucune activité. En revanche, j'ai bénéficié de tous ces services. Sans Plan, je n'aurais pas pu bénéficier de tous ces services, comme l'éducation et le dessin. Je me serais mariée tôt s'ils n'étaient pas venus dans notre communauté. Mais maintenant, nous pouvons aller à l'école, faire du dessin, aller à des pique-niques et participer à différents événements. Sans eux, cela n'aurait pas été possible.

Divya, femme, 18 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancienne parrainée

Les adolescents perçoivent la **fonction protectrice** immédiate **de l'école**. Un ancien parrainé en Ouganda a décrit l'éducation comme un moyen de les protéger.

«Ma vie a été préservée en tant qu'adolescente, car je n'ai pas eu d'activités sexuelles inutiles lorsque j'étais encore jeune.»

Participant 16, genre non spécifié, 18 ans, Nabwigulu

Abdul, au Bangladesh, explique les conséquences du mariage et de la maternité précoces pour les garçons, en termes de perspectives économiques moindres :

«L'état de mon ami était pire que le mien. Il est maintenant marié. Il a un bébé. Je les aide autant que je peux. Sa vie est pire que la mienne. Il travaille comme un ouvrier.»

Abdul, 18 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancien parrainé

Les efforts déployés par Plan International à **bechelle de la communauté** permettent d'éviter les mariages et les grossesses précoces chez les adolescents.

«Plan faisait vraiment des efforts pour que nous ne soyons pas impliqués dans certaines choses, en particulier les mariages précoces et les grossesses d'adolescentes. Si ce n'était pas pour Plan, je serais peut-être une fille qui a abandonné ses études et qui a beaucoup d'enfants.

Amaru, homme, 28 ans, district de Kamuli, Ouganda, ancien parrainé

En travaillant avec les familles et les ménages, des activités sur mesure les aident à envisager un avenir différent pour les filles, comme le montre le témoignage d'Anika :

«Nous avons appris de Plan et Plan leur a enseigné. Aujourd'hui, ils comprennent beaucoup de choses. Les parents de notre communauté, y compris ma famille, comprennent maintenant les problèmes qui découlent du mariage des filles à un jeune âge... J'ai pu poursuivre mes études parce que le mariage des enfants a cessé.»

Anika, 20 ans, Jurain Railway Colony, Bangladesh, ancienne parrainée



RÉSULTATS COMMUNAUTAIRES :

Confiance et cohésion

Les programmes de parrainage de Plan International contribuent à renforcer la confiance et la cohésion au sein des communautés en encourageant l'engagement local, en responsabilisant les groupes marginalisés, en promouvant le développement mené par les communautés et en faisant preuve de responsabilité grâce à un suivi et à une évaluation transparents. Ces programmes jettent les bases d'un changement durable et d'une prospérité collective.

Principales conclusions

- Les niveaux de confiance dans les sites de parrainage varient d'un pays à l'autre.
- Les investissements de Plan International dans les infrastructures et les espaces sociaux contribuent à renforcer la cohésion sociale au sein des communautés.
- Les changements positifs au sein de la communauté comprennent la lutte contre la violence basée sur le genre, une collaboration accrue et une plus grande prise d'initiatives.

Analyse du site de comparaison

Des conclusions mitigées sur les niveaux de confiance

Parmi les trois pays, c'est le Bangladesh qui a obtenu les résultats les plus clairs en matière de confiance et de cohésion. Les sites de parrainage y affichent des niveaux de confiance et de cohésion nettement plus élevés, avec un score de 16,5 contre 15,5 pour les sites de comparaison. L'approche à long terme de Plan International, axée sur le développement communautaire dans ces régions, pourrait expliquer ce résultat.

Une autre présence à long terme de Plan International - en Équateur - a cependant donné un résultat différent. Les personnes vivant dans des sites de parrainage étaient nettement moins susceptibles d'être d'accord avec les affirmations concernant la confiance dans les autres membres de leur communauté. La différence réelle avec les sites de comparaison était faible - un score de 3,98 dans les sites de parrainage contre 3,79 dans les sites de comparaison - ce qui suggère que les sentiments à ce sujet étaient similaires dans tous les sites.



De jeunes mères participent à une réunion communautaire dans le district de Kamuli en Ouganda.

© Plan International

Une analyse plus poussée de l'Équateur a montré que les personnes vivant dans ces sites de parrainage sont 10 % moins susceptibles d'être tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle «les gens de la communauté sont dignes de confiance». Ce résultat est intéressant en ce sens qu'il est fortement significatif, mais il n'est pas considéré comme causal. Aucune différence n'a été observée entre les sites en Ouganda.

Les changements d'attitude au sein de la communauté améliorent la cohésion

Malgré les résultats quantitatifs sur la confiance en Équateur, les personnes des communautés parrainées ont parlé positivement des efforts de Plan International pour éduquer la population locale à la collaboration, à la mutualité et au communautarisme, selon les résultats qualitatifs.

«Il suffit de faire les choses en collaboration... c'est ainsi qu'ils ont apporté des changements... En aidant les autres, nous apprenons. Du moins, comment vivre avec nos parents et nos voisins, comment gérer notre rôle de leader et comment traiter les membres de la communauté.

Lucia, femme, 39 ans, lieu non communiqué, Équateur, parent d'un adolescent parrainé

23. Pour mesurer la confiance et la cohésion, l'étude a utilisé un score agrégé des réponses à cinq questions sur une échelle de Likert en cinq points (1 - Pas du tout d'accord, 2 - Pas d'accord, 3 - Ni d'accord ni pas d'accord, 4 - D'accord, 5 - Tout à fait d'accord). Les questions étaient les suivantes : (i) Les gens d'ici sont prêts à aider leurs voisins ; (ii) C'est une communauté très unie ; (iii) On peut faire confiance aux gens de cette communauté ; (iv) Les gens de cette communauté ne s'entendent généralement pas entre eux (codage inversé) ; (v) Les gens de la communauté ne partagent pas les mêmes valeurs (codage inversé). (RMIT a utilisé l'échelle figurant dans Sampson, R. J., Raudenbush, S. W. et Earls, F. (1997). "Neighborhoods and violent crime : A multilevel study of collective efficacy". *Science*, 277(5328), 918-924.) Les entretiens qualitatifs ont porté sur les changements intervenus dans la communauté depuis l'intervention de Plan International.

Changer des vies 2024

Le parent d'un adolescent parrainé en Équateur a décrit des projets qui apprennent aux enfants à traiter les autres avec respect, y compris les filles et les personnes handicapées, et à éviter les grossesses précoces. Les changements d'attitude sociale contribuent à la cohésion sociale.

«Les enfants ont participé à des ateliers sur la prévention de la grossesse. Ils ont également été sensibilisés à l'égalité des genres, au fait qu'il ne doit pas y avoir de discrimination entre les pairs qui sont différents, par exemple parce que l'enfant ne peut pas ou ne marche pas ... ou a des difficultés, qu'il ne doit pas y avoir d'intimidation entre eux ... Tout cela s'est reflété un peu plus dans leurs attitudes».

Ana, femme, 47 ans,
Reten Ichubamba Parish Cebadas
Community, Équateur, parent d'un
adolescent parrainé

En Ouganda, un dirigeant communautaire a expliqué comment «la sensibilisation des communautés et la création d'une prise de conscience sur le règlement à l'amiable et la résolution des conflits plutôt que le recours à la violence» améliorerait la cohésion des communautés et contribuerait à réduire la violence basée sur le genre à l'égard des femmes (Elizabeth, femme, 36 ans, paroisse de Kitayunjwa, leader communautaire).

Les investissements dans les infrastructures «facilitent la vie»

Dans les trois pays, les investissements de Plan International dans les infrastructures locales ont été décrits comme ayant «facilité la vie» des communautés. Les personnes interrogées ont cité l'amélioration des routes, l'électrification, les écoles, les centres de santé, les systèmes d'eau portables, les toilettes, autant d'éléments qui améliorent la cohésion sociale. Les centres de développement de la petite enfance ont été mentionnés en Ouganda comme permettant aux femmes de gagner leur vie, ce qui améliore les revenus et le bien-être des ménages.

«Les DPE ont soulagé les femmes du fardeau des prises en charge et leur ont permis de s'engager dans d'autres activités, y compris l'agriculture et d'autres entreprises.

Elizabeth, femme, 36 ans,
paroisse de Kitayunjwa, Ouganda,
leader communautaire

Au Bangladesh, un leader communautaire a noté que l'intervention de Plan International incitait les gens à agir. Des adolescents anciennement parrainés ont parlé avec fierté de leur participation à des activités communautaires telles que la plantation d'arbres et les programmes de gestion des déchets.

«Aujourd'hui, les gens ne restent pas inactifs, ils interagissent avec différents types de personnes. Ils acquièrent des connaissances en écoutant ce que disent Plan et d'autres ONG».

Aarna, femme, 37 ans, Dhaka
Match Colony, Bangladesh, leader
communautaire



Une jeune fille distribue des dépliants contenant des messages de sensibilisation aux inondations (Bangladesh).

© Plan International



RÉSULTATS COMMUNAUTAIRES :

Pauvreté pluridimensionnelle

L'approche de Plan International en matière de pauvreté pluridimensionnelle se distingue par une approche holistique des droits de l'enfant et de l'égalité de genre. Elle reconnaît l'intersection de la pauvreté avec l'éducation, les soins de santé et les moyens de subsistance, en les abordant simultanément et en impliquant activement les populations locales dans la prise de décision. Son objectif est de réduire la pauvreté tout en promouvant la justice sociale et l'égalité à long terme.

Principales conclusions

- Au Bangladesh, les niveaux de pauvreté étaient plus élevés dans les sites de parrainage que dans le site de comparaison.
- Les programmes de parrainage contribuent à réduire la pauvreté dans les trois pays.
- La formation basée sur un projet élargit les opportunités de gagner un revenu.

Analyse du site de comparaison

Les sites de parrainage du Bangladesh sont plus pauvres

Pour les trois pays, la pauvreté pluridimensionnelle a été mesurée dans les sites de parrainage et les sites de comparaison en fonction d'indicateurs tels que le niveau de scolarisation, les types de combustibles utilisés pour la cuisine et l'accès à l'assainissement et à l'eau potable.

Au **Bangladesh**, les sites de parrainage avaient un taux de pauvreté beaucoup plus élevé que le site de comparaison - 48 % contre 29 %. Les communautés de parrainage présentaient des niveaux de privation plus élevés en termes de fréquentation scolaire (qui est plus faible), de combustible de cuisson (utilisation de bois) et d'assainissement (les toilettes sont communément partagées) que le site de comparaison.

En **Équateur**, les sites de parrainage ont rapporté des taux de pauvreté similaires à ceux des sites de comparaison - 24 % contre 23 %.

De même, en **Ouganda**, il n'y a pas eu de différences statistiquement significatives dans la pauvreté pluridimensionnelle entre les types de sites - 77 % pour les sites de parrainage et 67 % pour les sites de comparaison.

Les personnes interrogées sur le parrainage et l'augmentation des revenus

Les programmes de parrainage ont amélioré les revenus des familles, selon les personnes interrogées dans les trois pays. Dans certains cas, il s'agissait d'une aide financière indirecte telle que des crédits ou, plus rarement, d'un financement de l'éducation lié au parrainage, qui a permis de libérer le revenu familial à d'autres fins. Dans d'autres cas, les programmes ont permis aux participants d'acquérir des compétences génératrices de revenus.

Au Bangladesh, les sites de parrainage ont bénéficié d'une approche de développement continu dans le cadre de laquelle les familles des enfants parrainés reçoivent des crédits pour l'achat de matériel éducatif et d'aliments nutritifs. Pendant la pandémie de COVID-19, elles ont reçu une aide en espèces pour faire face à la baisse des revenus. Grâce à ces différents moyens, les familles ont pu faire face à d'autres dépenses telles que les soins médicaux, les vêtements et le logement.

«Ma famille était à court d'argent et je n'avais pas les moyens de payer les frais d'éducation de ma fille. Aujourd'hui, ce parrainage a facilité l'éducation de ma fille. Nous avons maintenant de bons repas. L'argent qui était consacré à son éducation est maintenant dépensé dans d'autres secteurs de ma famille et nous pouvons également économiser de l'argent grâce à cela. Comme l'éducation de ma fille se poursuit grâce à ce parrainage, je peux investir cet argent pour obtenir des revenus supplémentaires dans d'autres secteurs et je peux augmenter ma propriété et acheter des terres agricoles.»

Fatima, 45 ans, Dhaka Match Colony, Bangladesh, parent d'un adolescent parrainé

Les Ougandais interrogés ont expliqué comment le financement du parrainage libère le revenu des ménages pour d'autres besoins. De nombreuses personnes dans les communautés dépendent de l'agriculture, Plan International a donc mis en place des projets et des formations sur l'élevage et a fourni aux ménages des animaux pour commencer.

De même, en Équateur, les adolescents et les familles ont parlé de l'apprentissage de l'artisanat pour leur usage personnel ou pour gagner de l'argent. Les ménages ont appris à pratiquer la pisciculture et l'élevage, y compris l'élevage de cochons d'Inde, de bovins et de moutons. Les familles ont reçu des animaux pour établir leur travail agricole. Les revenus tirés de ces activités

«Grâce aux ateliers de Plan, les membres de la communauté, y compris moi-même, ont pu se familiariser avec l'élevage de porcs, ce qui a motivé la plupart d'entre nous à en faire une activité commerciale, et j'en bénéficie puisque c'est l'un des projets que je mène.

Samuel, homme, 38 ans, district de Kamuli, Ouganda, parent d'un adolescent parrainé



Un agriculteur d'une communauté rurale en Ouganda se promène dans son champ de culture.

©Plan International



PLEINS FEUX SUR LES CONCLUSIONS :

Résultats en matière de développement rural et urbain

Principales conclusions

- L'impact du type de lieu sur les résultats de développement des enfants parrainés varie en fonction des indicateurs et des méthodologies.
- Les différences nuancées observées dans l'impact des programmes de parrainage sur les résultats en matière de développement peuvent aller au-delà d'un clivage entre zones urbaines et zones rurales.
- D'autres facteurs peuvent être plus importants pour déterminer les résultats des enfants parrainés que leur contexte géographique.

La manière dont l'impact du parrainage diffère dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines est un autre aspect pris en compte dans la recherche. En raison des limites imposées à la collecte des données primaires, il n'a été possible d'observer que des contrastes entre les types de lieux - ruraux et périurbains - pour l'Ouganda. Les recherches menées à partir de sources de données secondaires ont permis d'établir davantage de comparaisons entre les zones rurales et urbaines. La base de données de Plan International sur le parrainage d'enfants a permis d'obtenir des informations sur les enfants parrainés dans les sites de parrainage en milieu urbain et rural en Ouganda et au Bangladesh, pour la période allant de 2008 à 2022.

Aperçu des comparaisons de données secondaires

Bangladesh



L'éducation : La fréquentation scolaire a augmenté au cours des huit dernières années et l'écart entre les zones urbaines et rurales s'est considérablement réduit. Le taux de fréquentation de l'école secondaire dans les zones rurales a presque atteint 100 %, alors qu'il n'est que de 84 % dans les zones urbaines.



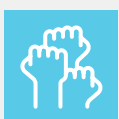
La santé : L'écart entre les taux de maladies infantiles dans les zones rurales et urbaines s'est considérablement réduit au fil du temps. En 2011, les maladies infantiles dans les deux zones avaient tendance à diminuer pour atteindre environ 5 % dans les deux cas.



Accès à l'eau potable : Depuis 2015, l'accès à l'eau potable est quasi universel pour les enfants parrainés dans les zones urbaines et rurales.



L'assainissement : En 2008, il existait un écart considérable dans l'accès des enfants parrainés à l'assainissement, les zones rurales faisant état d'un taux d'accès de 90 % et les zones urbaines d'un taux de 20 % seulement. En 2014, la parité a été atteinte avec 90 %. Plus récemment, les deux zones ont fait état d'un accès de 99 %.



L'autonomisation : Les niveaux ont été et sont encore légèrement plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

Aperçu des comparaisons de données secondaires (suite)

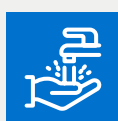
Uganda



L'éducation : Depuis 2008, la fréquentation de l'école primaire et secondaire est presque universelle pour les enfants parrainés dans les zones urbaines et rurales. Cependant, entre 2012 et 2017, l'écart entre les localités s'est creusé, les zones rurales enregistrant une baisse considérable de la fréquentation. Plus récemment, les zones rurales ont connu une meilleure fréquentation de l'école secondaire que les zones urbaines.



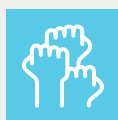
Santé : Les maladies déclarées par les enfants parrainés dans les zones urbaines ont diminué régulièrement, passant de 20 % en 2008 à 5 % en 2022. Les enfants parrainés dans les zones rurales ont connu une forte augmentation des maladies déclarées, passant de 2 % en 2010 à 82 % en 2014, pour redescendre à 20 % d'ici à 2022.



Accès à l'eau potable : L'accès des enfants ruraux à l'eau potable est passé de 90 % en 2008 à 25 % en 2022. Dans les zones urbaines, la tendance est également à la baisse, passant de 80 % à 35 % en 2022.




L'assainissement : L'accès à des installations sanitaires sûres a diminué, avec un écart important entre les zones rurales et urbaines. Les taux d'accès en milieu rural sont passés de 80 % en 2008 à 18 % en 2022, tandis que les taux en milieu urbain sont passés de 64 % à 50 %.



L'autonomisation : Les niveaux étaient plus élevés pour les enfants des zones urbaines (21 %) que pour ceux des zones rurales (20 %) entre 2018 et 2022.

D'une manière générale, les zones rurales du Bangladesh semblent s'en sortir mieux que les zones urbaines. En revanche, l'Ouganda est confronté à des défis persistants dans les zones rurales, avec des disparités persistantes en matière d'autonomisation, de santé et d'assainissement.



Une des jeunes femmes participantes dans un projet de production de farine d'orge (Équateur).
©Plan International

Conclusions

Une jeune fille souriante avec son kit d'hygiène de Plan International (Bangladesh).
©Plan International




Cette étude a apporté une contribution précieuse à la volonté de Plan International de mieux comprendre les effets du parrainage d'enfants sur le développement des enfants et de leurs communautés. Elle a également permis à Plan International de se rapprocher de la détermination des futurs moyens de mesurer ces effets.

Parrainage et résultats : le tableau en détail

Pour répondre en partie à la question clé de la recherche, l'étude a révélé que les programmes de parrainage et les interventions de Plan International ont réussi à améliorer les résultats du développement pour les enfants et les communautés. Les résultats varient d'un pays à l'autre. Mais l'impact du parrainage peut être perçu de la manière suivante :

- **La participation aux programmes de parrainage** - que ce soit en tant qu'adolescent assigné, adolescent non assigné, ménage ou membre de la communauté - contribue à de meilleurs résultats en matière de développement. L'éducation, la santé, la protection de l'enfant et la pauvreté sont des domaines qui se sont améliorés grâce aux programmes de Plan International.
- **Les lettres des parrains** profitent clairement aux adolescents qui les reçoivent et les échangent en termes de développement. Les résultats sont notables dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'autonomisation et de la protection de l'enfant.
- **Les investissements liés au parrainage et l'aide financière indirecte** - au niveau de la communauté ou du ménage - contribuent directement et indirectement à améliorer les résultats en matière de santé et d'éducation, ainsi qu'à réduire la pauvreté. Les investissements dans les infrastructures comprennent l'amélioration de l'assainissement et de l'eau potable, les installations sanitaires et la reconstruction des écoles. Les ménages sont aidés par une assistance à l'éducation, qui libère les revenus familiaux pour d'autres besoins de base, ou par des programmes et un soutien générateurs de revenus.
- **Réduire l'écart entre les genres en matière de résultats** grâce à des interventions de parrainage. Cela se traduit par une amélioration des résultats pour les filles dans les domaines de l'éducation, de la santé, en particulier de la gestion de la santé menstruelle, de la protection de l'enfant, notamment de la prévention des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés, et de l'autonomisation, y compris de l'autonomisation économique des femmes.



Jeunes mères lors d'une réunion communautaire
dans le district de Kamuli (Ouganda).

©Plan International

Recommandations

Les recommandations suivantes ont été élaborées par le personnel de Plan International après avoir examiné celles proposées par les chercheurs de RMIT. Elles proposent des changements pratiques dans le secteur du développement et au sein de Plan International, en vue d'améliorer l'impact des interventions de parrainage.

Compte tenu de ces résultats, les recommandations suivantes sont proposées pour améliorer l'impact des programmes de parrainage dans le secteur du développement. Ces recommandations s'adressent à toutes les organisations impliquées dans ce type de programmes.

Inclusion

Les approches et les modèles de parrainage d'enfants dans l'ensemble du secteur devraient être fondés sur des principes d'inclusion et devraient tenir compte des besoins croisés des enfants dans toute leur diversité, y compris, mais sans s'y limiter, le genre, le handicap, l'appartenance ethnique et l'âge.

Point d'action de Plan International »

Point d'action de Plan International : améliorer les résultats pour les enfants **handicapés** parrainés en s'efforçant de renforcer les capacités du personnel et la visibilité des données relatives aux enfants handicapés parrainés. Poursuivre les efforts visant à déployer des principes et des approches **antiracistes et anticoloniaux** dans l'ensemble de l'organisation dans le cadre de l'initiative Next Gen Sponsorship.



Un jeune de 16 ans qui a pu rester à l'école depuis plus longtemps que sa sœur grâce à Plan International programme de parrainage (Bangladesh).

©Plan International

Next Gen Sponsorship

Le parrainage est au cœur de Plan International - c'est un élément clé de la manière dont nous atteignons et influençons les filles et les jeunes. Alors que le monde continue de changer, il est clair que nous devons revoir notre façon de penser et de mettre en œuvre notre travail de parrainage, afin d'être dans la meilleure position possible pour réaliser notre ambition de toucher 200 millions de filles.

Le parrainage nouvelle génération a été lancé en 2024 pour revitaliser le parrainage de Plan en conservant le meilleur de ce que nous avons, en le développant et en l'élargissant pour attirer de nouveaux parrains de nouvelles manières. La modernisation de notre modèle de parrainage nous aidera à explorer de nouvelles voies de collecte de fonds, à rendre le travail de première ligne plus efficace et à créer plus d'impact pour les filles et les jeunes dans le monde entier.

L'éducation

Les organismes de parrainage devraient intensifier leurs activités de plaidoyer en faveur du soutien gouvernemental à l'éducation des enfants et du financement d'une éducation transformatrice en matière de genre, ainsi que des efforts visant à améliorer l'éducation des filles en matière de santé, en particulier en ce qui concerne la santé menstruelle et la nutrition.

Point d'action de Plan International »

Point d'action de Plan International : Travailler en étroite collaboration avec les unités chargées des programmes et de l'influence afin d'améliorer les partenariats gouvernementaux en matière **d'éducation** et d'étudier les moyens de traiter la question de la santé menstruelle et de l'éducation nutritionnelle dans les programmes.

Durabilité

Les organisations devraient s'efforcer de rendre les approches de parrainage et de programmation plus durables, notamment en renforçant les partenariats avec les gouvernements et les communautés locales afin de réduire la dépendance des communautés à l'égard des programmes de parrainage d'enfants.

Point d'action de Plan International »

Point d'action de Plan International : Accroître les efforts pour assurer la **durabilité** des programmes de parrainage en renforçant la coordination avec les gouvernements locaux et en s'alignant sur la politique mondiale de Plan en matière de qualité de l'influence des programmes.

Recherche

Les organisations de parrainage d'enfants devraient continuer à évaluer l'impact des programmes de parrainage d'enfants sur les résultats en matière de développement, et explorer l'option d'un essai contrôlé randomisé (ECR) pour prouver l'impact causal du parrainage d'enfants sur les principaux résultats en matière de développement.

Point d'action de Plan International »

Poursuivre le **parcours d'apprentissage** dans le cadre de la série de recherches sur le parrainage «Changer des vies» afin de démontrer l'impact et d'améliorer les résultats pour les enfants et leurs communautés.

Une jeune de 21 ans est l'une des premières femmes autochtones pour étudier l'architecture dans son université en Équateur.

©Plan International



Recommandations par pays

Bangladesh

D'une manière générale, il convient d'encourager la scolarisation des adolescents, en particulier dans les régions où aucune organisation d'aide n'est présente.

Les organisations doivent aider les familles à poursuivre l'éducation de leurs enfants après la fin du parrainage.

Les approches communautaires qui font partie des programmes de parrainage doivent se concentrer sur les partenariats locaux.

Équateur

Il convient de mettre au point des interventions qui aident les enfants à comprendre ce qu'est un préjudice et à savoir où le signaler, en mettant l'accent sur la manière dont les différents genres sont affectés.

Les programmes devraient multiplier les interventions visant à instaurer la confiance et la cohésion au sein des communautés.

Uganda

Les programmes doivent prévoir des interventions qui permettent aux enfants parrainés et à leurs familles de devenir autonomes (par exemple, formation à l'élevage d'animaux).

Les interventions doivent promouvoir l'autonomisation des enfants parrainés et faciliter leur participation active aux initiatives de développement communautaire.

Une mère et son enfant entourés par les eaux de crue dans leur village au Bangladesh.

©Plan International



Annexe: Méthodologie de l'étude

Plan International étudie depuis plusieurs années les meilleurs moyens de comprendre l'influence du modèle de parrainage d'enfants sur les résultats du développement. Cette étude s'inscrit dans le cadre de cet effort plus large. Elle a été commandée en juin 2022 et s'est achevée en 2023.

L'étude s'appuie sur le rapport *Changer des vies* de 2019 qui présentait les résultats d'une étude quantitative de la base de données mondiale de Plan International sur le parrainage d'enfants. Les recommandations et les conclusions du rapport de 2019 ont contribué à définir le mandat de la présente étude, en particulier l'accent mis sur les résultats pour les adolescents et l'amélioration de la méthodologie.

Alors que le rapport 2019 *Changer des vies* a jeté un regard général sur les données de parrainage pour 50 pays où Plan International opère, cette étude utilise une analyse au niveau du pays pour approfondir la compréhension de l'influence du parrainage.

Trois pays cibles ont été sélectionnés : Le Bangladesh, l'Équateur et l'Ouganda, selon certains critères :

- Ces pays couvrent différents continents - Asie, Amérique du Sud, Afrique - et diffèrent en termes de géographie, de niveaux de revenus, de religion et d'égalité entre les hommes et les femmes.
- Le personnel de Plan International dans le pays était disposé à participer à la recherche et en mesure de le faire.
- La sécurité du personnel impliqué dans la collecte des données pourrait être assurée.
- Les sites et structures issus des interventions de Plan International pourraient être géolocalisés.
- La programmation de Plan International dans ces pays est ancienne et complète.
- Des sites de comparaison crédibles pourraient être situés à proximité des sites de Plan International et présenter des caractéristiques similaires.
- Des données secondaires sur les pays (provenant de la base de données de parrainage de Plan International et d'enquêtes sur les ménages représentatives au niveau national) étaient facilement disponibles.

Éléments de recherche de l'étude

L'étude comporte trois volets qui, successivement, ont permis d'établir les meilleurs moyens de poursuivre la recherche sur l'impact du parrainage sur le développement des enfants.

Analyse instantanée

La base de données mondiale de Plan International sur le parrainage d'enfants a été utilisée pour déterminer quels pays disposaient de suffisamment de données pour permettre une recherche ultérieure au niveau national. Il s'agissait d'effectuer une analyse « instantanée » de la base de données sur le parrainage, afin de donner un aperçu du nombre de filles et de garçons parrainés dans les trois pays concernés, ainsi que des principaux indicateurs de développement relatifs aux enfants parrainés. Ces indicateurs comprenaient la fréquentation scolaire, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, l'enregistrement des naissances et les maladies survenues au cours des 12 derniers mois. Les données ont été ventilées par sexe, âge et année. L'analyse a également pris en compte les données relatives aux effets de COVID-19 sur les enfants parrainés dans le monde.

Analyses de données secondaires

Le deuxième volet de la recherche a consisté à examiner des sources de données secondaires pour évaluer les résultats de développement associés aux interventions de Plan International au Bangladesh, en Équateur et en Ouganda.

Deux approches ont été utilisées :

Première approche : une analyse des données mondiales de Plan International sur le parrainage, axée sur les résultats en matière de développement pour les enfants qui sont parrainés et ceux qui ne le sont pas encore. Elle examine divers indicateurs de développement (fréquentation scolaire, état de santé, accès à l'eau et à l'assainissement, et autonomisation) au niveau du pays et de l'unité de projet. Elle étudie les tendances dans le temps et ventile les données par âge, par sexe, par lieu (rural/urbain), et selon que les enfants sont assignés ou non à un parrain.

Deuxième approche : une analyse comparative des résultats de développement moyens des individus et des ménages dans les zones où Plan International est actif et dans les zones où il est absent. Des sources de données secondaires sont utilisées pour déterminer si les résultats en matière de développement diffèrent pour les groupes suivants : les enfants et les ménages au sein d'une communauté où Plan International travaille par rapport aux enfants et aux ménages dans des communautés comparables ; les garçons et les filles ; les zones urbaines et les zones rurales. Les sources de données longitudinales sont : l'enquête intégrée sur les ménages au Bangladesh (BIHS) de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, les données du recensement équatorien (1962-2010) et l'enquête nationale par panel en Ouganda (UNPS, 2009/10-2018/2019).

Collecte et analyse des données primaires

La troisième composante était constituée de données primaires recueillies auprès d'adolescents, de parents et de tuteurs²⁴ et de leaders communautaires au Bangladesh, en Équateur et en Ouganda, à l'aide d'une approche de méthodes mixtes. L'objectif était de comparer les résultats dans les communautés où Plan International est actif («sites de parrainage») avec des communautés similaires où il est absent («sites de comparaison»), pour chaque pays. L'analyse des données primaires se penche ensuite sur les sites de parrainage dans chaque pays afin d'en savoir plus sur la manière dont les aspects du parrainage peuvent influencer les résultats en matière de développement pour différents adolescents. Elle prend également en compte les effets potentiels sur l'ensemble de la communauté.

Données quantitatives : analyses d'enquêtes

Des données quantitatives primaires ont été recueillies dans les trois pays par le biais d'enquêtes auprès des adolescents et des parents/tuteurs. Pour chaque pays, environ 400 enquêtes ont été menées dans les sites de parrainage et 200 autres dans les sites de comparaison. Les ménages et les adolescents ont été sélectionnés au hasard à l'aide de cartes des communautés fournies par le personnel local de Plan International. Les enquêtes menées auprès des adolescents ont porté sur l'inscription à l'école, la fréquentation régulière de l'école, l'état de santé déclaré, les connaissances en matière de protection de l'enfant et l'autonomisation, à l'aide d'indices de notation basés sur des questions. Les enquêtes auprès des ménages ont porté sur la cohésion et la confiance au sein de la communauté, ainsi que sur la pauvreté, à l'aide d'un indice de pauvreté multidimensionnel.

La méthode quantitative utilise deux types de tests standard :

- **Des tests t** pour comparer les différences moyennes - ce test a été utilisé pour comparer les résultats dans les communautés où Plan International est actif et dans celles où il est absent ;
- **Une analyse de régression** pour comparer les moyennes entre les groupes en tenant compte des facteurs susceptibles d'influencer ces moyennes - cette analyse a été utilisée pour étudier les différences de résultats entre les adolescents vivant dans les sites de parrainage. Les facteurs d'influence pris en compte étaient le genre, la participation aux programmes de Plan International, l'attribution d'un parrain et la réception de communications de la part du parrain.

Les analyses produisent des résultats qui peuvent être statistiquement **significatifs** ou **non**. On parle de signification statistique lorsque le chercheur est certain de la direction d'une relation entre les variables analysées.

Une élève du
secondaire en Ouganda
aime lire les livres de
la bibliothèque de l'école.
©Plan International



Les résultats statistiquement significatifs peuvent être rapportés, interprétés et discutés. Lorsque la relation entre les variables n'est pas statistiquement significative, ces résultats ne sont pas interprétés car ils peuvent refléter les effets d'autres variables impliquées ou résulter de l'absence d'échantillons suffisamment grands.

Données qualitatives : entretiens avec les participants

Au total, 145 participants ont été interrogés dans les sites de parrainage des trois pays. Des leaders communautaires, des parents, des adolescents assignés et non assignés, ainsi que des adolescents anciennement parrainés qui sont maintenant adultes («anciens parrainés») ont tous été interrogés.²⁵

Les participants aux entretiens provenaient tous de sites de parrainage et formaient un groupe différent de celui des participants à l'enquête quantitative. Les questions posées lors des entretiens portaient sur des aspects de la scolarité, de la santé, des ambitions personnelles, de la communauté et de la situation familiale. L'approche qualitative visait également à générer des idées sur trois axes d'enquête :

- Le parrainage d'enfants a-t-il un impact durable sur la vie des enfants parrainés ?
- Comment les enfants anciennement parrainés perçoivent-ils le parrainage d'enfants comme étant significatif pour eux ?
- Quel rôle (le cas échéant) leur parrain a-t-il joué dans leur vie ?

Les entretiens qualitatifs sont la source de toutes les citations présentées ici. Aucun nom n'est utilisé pour protéger l'identité des personnes interrogées.

24. Pour des raisons éthiques, seuls des adolescents (âgés de 12 à 17 ans) ont participé à la recherche de données primaires. Les enfants plus jeunes ont été pris en compte dans le cadre des données secondaires.

25. Note : il n'a pas été possible de trouver des anciens parrainés dans les communautés équatoriennes.



Limites des conclusions de la recherche

Analyses de données secondaires

Ce type d'analyse a été limité par le fait que les bases de données nationales n'ont pas permis d'effectuer une comparaison équitable entre les groupes. Les données disponibles ne permettaient pas non plus de saisir suffisamment les idées et les nuances concernant le travail de Plan International dans les communautés.

Les analyses des données primaires

L'étude a établi des groupes de traitement et de comparaison en comparant les résultats des sites de parrainage à ceux des sites de comparaison. Mais les données n'ont été collectées qu'une seule fois sur les sites et aucune observation n'a été faite avant l'intervention de Plan International dans chaque cas.

Les différences entre les groupes comparés ont été réduites au minimum dans la mesure du possible, mais les groupes n'ont pas pu être décrits comme identiques. Les activités de Plan International ne peuvent donc pas être considérées comme la seule cause des changements significatifs observés. Les résultats sont donc interprétés comme des corrélations plutôt que comme des effets causaux.

Études futures

Le moyen le plus fiable de déterminer l'efficacité des activités de Plan International serait un essai contrôlé randomisé (ECR). Dans un tel essai, les participants d'un groupe de traitement sont observés avant et après une intervention, puis comparés à des participants similaires d'un groupe témoin où il n'y a pas d'intervention. Les résultats de cette étude contribueront à l'évolution constante de Plan pour s'assurer que le parrainage est adapté au monde moderne.

Remerciements

Nous remercions tous les enfants parrainés, actuels et anciens, ainsi que leurs familles, pour leur participation aux entretiens annuels, sans lesquels cette recherche n'aurait pas été possible. Des remerciements sincères sont également adressés au personnel et aux bénévoles de Plan International qui ont mené les entretiens et recueilli des données supplémentaires à l'aide de questionnaires, enrichissant ainsi l'étude.

Nous remercions tout particulièrement Plan International Allemagne et le centre urbain de Plan International pour leur soutien financier, qui a joué un rôle crucial dans l'achèvement de cette recherche.

Merci aux auteurs de l'étude complète : à RMIT, le professeur Simon Feeny, le professeur Alberto Posso et le Dr Sefa Awaworyi Churchill ; à Samuelson Appau, professeur associé de marketing à la Melbourne Business School ; et à Plan International, le Dr Karin Diaconu et le Dr Martha Lucia Borrás Guevara.

Ce rapport condensé de l'étude sur le parrainage a été rédigé par Anna Brown et résume les conclusions de la série de trois volets de l'étude.

Karin Diaconu et Martha Lucia Borrás Guevara, en tant que responsables de la recherche à Plan International Global Hub, ont géré l'étude, avec le soutien du Dr Lucia Rost (responsable de la recherche à Plan International Global Hub), du Dr Jacqueline Gallinetti (directrice du MERL à Plan International Global Hub) et d'Isobel Fergus (responsable principale de la recherche).

Nous remercions les collègues de Plan International qui ont fait part de leurs commentaires et de leurs suggestions pour le rapport condensé de l'étude sur le parrainage : Frank Schaettiger – Responsable du parrainage, Plan International Allemagne ; Danny Plunkett – Responsable du contenu et de la création, Plan International Global Hub ; Magdalena Bastidas – Directrice du parrainage ; Kathleen Sherwin – Responsable de la stratégie et de l'engagement ; Jennifer Delgado – Responsable du projet de développement du parrainage ; Damien Queally – Directeur du programme mondial et des opérations ; Juliana Pierossi – Directrice du portefeuille mondial, Revitalisation du parrainage d'enfants ; Ming Viado – Responsable des opérations de parrainage ; Dana Kabbani – Responsable du marketing, Plan International Allemagne ; Louise Meincke – Responsable mondiale du Hub urbain ; Marianne Sondergaard – Responsable du développement de produits de parrainage ; Carla Jones – Directrice de la communication ; et Morten Lyngé – Responsable de la recherche sur la documentation urbaine et l'impact.

Nous remercions également tous les membres des bureaux de pays du Bangladesh, de l'Équateur et de l'Ouganda qui ont participé directement à ce projet.

Plan International Equateur : Gladys Rivera – Responsable de l'unité des programmes, Marcos Nunez – Responsable national du parrainage, et Patricio Tobar – Responsable du suivi et de l'évaluation.

Plan International Ouganda : Judith Nakanda – Responsable du parrainage.

Plan International Bangladesh : Nova Schams – Responsable de la communication sur le parrainage, Tariq Ul Hassan Khan – Responsable du MERL et des programmes.



Jusqu'à l'égalité

About Plan International

Plan International is an independent development and humanitarian organisation that advances children's rights and equality for girls. We believe in the power and potential of every child but know this is often suppressed by poverty, violence, exclusion, and discrimination. And it is girls who are most affected.

Working together with children, young people, supporters, and partners, we strive for a just world, tackling the root causes of the challenges girls and vulnerable children face. We support children's rights from birth until they reach adulthood and we enable children to prepare for and respond to crises and adversity. We drive changes in practice and policy at local, national, and global levels using our reach, experience and knowledge. For over 85 years, we have rallied other determined optimists to transform the lives of all children in more than 80 countries.

We won't stop until we are all equal.

Plan International

International Headquarters
Dukes Court, Duke Street, Woking,
Surrey GU21 5BH, United Kingdom

T +44 (0) 1483 755155

F +44 (0) 1483 756505

E info@plan-international.org

plan-international.org

[facebook.com/planinternational](https://www.facebook.com/planinternational)

twitter.com/planglobal

[instagram.com/planinternational](https://www.instagram.com/planinternational)

[linkedin.com/company/plan-international](https://www.linkedin.com/company/plan-international)

[youtube.com/user/planinternationaltv](https://www.youtube.com/user/planinternationaltv)

Design: Out of the Blue Creative Communication
Solutions – www.outoftheblue.co.za

Published in 2024. Text © Plan International